

)]

J

. '

Prin H B

ORIGINAL FABLES

By the Reverend

JOHN KIDGELL, A. M.

Late Fellow of Hertford College, in the University

of Oxford.

VOLUME THE SECOND.

Virginibus Puerisque.



LONDON:

Printed for James Robson, Bookseller to her Royal Highness the Princess Dowager of Wales, in New Bond-street.

M DCC LXIII.

ORIGINAL FABLES

By the Reverend IOHN KIDGELL, A.M. late Fellow of Herrford College, in the Univerfity of Oxforp,

VOLUME THE SECOND. SH B MY

Virginibus Packloper



LONDON:

linted for JAMES ROBSON, Bookfeller to her Royal Highnels the Princels Downger of Wales, in New Bond-Areet.

M DCC LXIII.

hung Bake fued you T in yo gour and a his li the E felf t " H knov and I

cel o

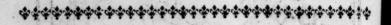
a just



The Mouse and the Baker.

FABLE XLVII.

HE irrefistible attraction of loaves smoaking from the oven had decoyed a poor hungry Mouse into the hands of his enemy the Baker. The little thief, feeing himself taken, fued heartily for pity. "How, fays the Baker, you wicked creature, what, with my very bread in your mouth?" The Mouse alledged the rigour of the feafon, and the scarcity of provisions, and represented withal the deplorable situation of his little family in so affecting a manner, that the Baker's wife could not forbear interesting herfelf to procure the enlargement of the prisoner. "Hold your prating, fays the Baker, don't you know that the loaves are under weight already? and here you are for having me encourage a parcel of rascals who will infallibly bring us before a justice of the peace." FABLE K



Unum boc maceror, et doleo, tibi deesse, Terenti.

Le Connoisseur.

FABLE XLVIII.

Y N Peintre avoit fait le portrait d'un superbe coursier Arabe. C'etoit un morceau du plus grand fini, qui faisoit honneur et à l'art, et à l'artiste. Aussi obtint-il facilement le premier rang entre les tableaux exposés, au Salon, en concurrence pour le Prix de l'Academie. Tout le monde couroit en foule l'y voir et l'applaudir. Entre autres juges et admirateurs des beaux arts, un Ane ne manqua pas de s'y trouver. Ayant bien lorgné ce portrait du Cheval Arabe qui attiroit tous les regards, il s'écria, avec un petit air fin de connoisseur qui lui alloit à merveille; " Quelle pitié, que dans ce monde fublunaire on ne chercheroit qu'en vain la perfection! Si on avoit donné à ce cheval des oreilles longues comme les miennes c'auroit êté un chef d'oeuvre."

FABLE

wa

the

the

wh

fav

mai

the

this

Ha

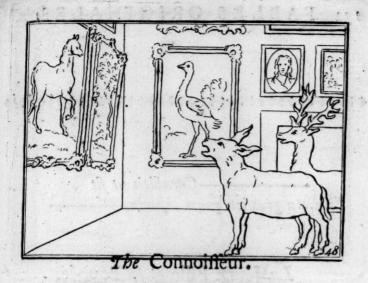
ed a

perf

but

he v

port



FABLE XLVIII.

be

lu

et

er

en

ut

ir.

ts.

nt

it-

tit

e;

on

on

m-

,,

E

Painter had finished an admirable portrait of a fine Arabian horse; the performance was reported to have done honour both to the science and the artist, and was therefore in the highest esteem among a collection of pictures which were exhibited as candidates for the favor of the lovers of the fine arts. Among many judges and admirers, an Ass attended the exhibition. Having furveyed attentively this beautiful picture, with a most judicious ogle, Ha! fays he, with an air of delicacy and affected admiration: What a pity it is! but there is no perfection beneath the moon! Had that creature but been adorned with a pair of ears like mine, he would have afforded materials for the nobleft FABLE K 2 portrait in the world.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Curabitis ut sit Vindicta gravior quam injuria.

La Jeune Fille et sa Poupée. FABLE. XLIX.

NE jeune demoiselle pour qui l'age riant des amours n'etoit deja plus dans un eloignement desesperé, avoit souvent essuyé des railleries, sur ce qu'elle n'avoit pas encore renoncé à sa poupée. On lui demandoit quelle espece de conversation cela pouvoit lui fournir. La demoiselle sut un peu ébranlée de ces plaisanteries. Un jour, qu'elle avoit fini la toilette de sa poupée, que rien n'ymanquoit, pas une seule epingle, elle se mit en tête de vouloir absolument la faire parler. Elle lui fait question sur question. le mot de la Poupée. La petite fille impatienteé enfin d'une stupidité si inslexible, com-

mença

ced

afk

tair

ing

one

and

tion

infi

que

turr

ftup



Miss and ber Doll.

FABLE XLIX.

it

é

ce

e-

S.

1-

e,

re

as

a-

n-

ça

A Young lady, at no uncomfortable distance from her teens, who had not yet renounced her intimacy with her Doll, was pleasantly asked, how it was possible for her to be entertained with its conversation. Her resolution being a little weakened by the banter, as she had one day finished the business of Dolly's toilette, and not a single pin was wanting to the perfection of her attire, Miss took it into her head to insist upon a little conversation. Question upon question was proposed. Not a syllable, in return from Dolly. Impatient of such invincible shupidity, the young lady began seriously to enter K3 into

mença à entrer un peu davantage dans les sentimes de ses amis, et à soupconner qu'aprés tout ce pourroit bien n'être rien de mieux qu'un fot fagot de chifons. Tout de suite, sans aucun remors, elle vous jette sa poupée au feu. Elle en savouroit même le spectacle comme d'un beau feu de joye, quand foudain du milieu de la flamme il fortit la voix plaintive et lugubre de la victime à-demi consumée. "Barbare que tu es! dit elle, les justes destins ne laisseront pas impunie cette ingratitude de ta part pour tout le plaifir que jusqu'a present je t'avois donné. Mais, trembles! le tems n'est peut-être pas eloigné que mes dignes successeurs, ces fagots brillans, ces machines à ressorts, les fats, et les petits-maitres, vos amans me vengeront de ce traitement qui je reçois de vous pour mon silence, en vous faisant impitoyablement perir de l'impertinence de leur babil."

fa

tu

tre

the

try

fha

of

the

ORIGINAL FABLES. 135

into the fentiments of her friends, and to fufpect, after all, that Doll was absolutely no more than a real bundle of rags. Instantly, without any fort of remorfe, the flings her behind the fire. Nay, she rejoices in the blaze, when fuddenly, from the midst of the slames is heard the tender plaintive voice of the half-confumed victim. "Barbarian; the just fates will affuredly recompence your ingratitude for the pleasure which I have afforded you: tremble to reflect that my worthy successors, the fops, and beaux, those brilliant gentry upon fprings and wires, your admirers, shall soon revenge your cruel punishment of my filence, by talking you to death with their impertinence."

e

e

u

S

e

S

S

e

e

K4 FABLE

che ma angligocome a de store en

Sperat infestis-

Le Chardonneret et le Moineau.

FABLE L.

long emprisonnement, se vit heureusement élargi par la grace speciale de la Reine Fortune, qui lui avoit ouvert la porte de sa cage. Un Moineau qui le revit dans les bois, perché sur un arbre et s'épanouissant en plein ramage, le felicita sur le recouvrement de sa liberté, au reste, ajouta-t-il, a vous voir, au tems de votre captivité, si gai, si folâtre, si fringuant, je n'aurois jamais conclu que votre captivité s'accordât trop mal avec votre temperament." Vous avez raison lui dit le joyeux chantre, ma prison ne prenoit pas trop sur moi; mais je presére ma liberté.



The Goldfinch and the Sparrow.

FABLE L.

Tez.

ent

ne, Un

fur

le

au

vo-

je

or-

ous fon ma

E

A Goldfinch having been long under confinement, was, by a special act of grace, very fortunately set at liberty. A Sparrow observing him perched upon a bough, in full song, wished him joy of his enlargement; but, really, added he, "I had concluded, from seeing you usually so gay, so brisk, so wanton, that your captivity had sat very easy upon your stomach." You was not mistaken in your conjecture, replies the joyful songster, I did not repine at my confinement, but I prefer my liberty.

	Erat	quod tollere	velles
Garrulus			

La Grive et sa Femelle.

FABLE LI.

IIN Oiseau riche, et de la bonne famille bourgeoise des Grives, s'avisa, quoiqu'un peu avancé en age, de vouloir tâter du mariage. Le voilà donc epoux dans les formes. Tout lui y reussit à point. Sa compagne belle et de bonne humeur faisoit les delices de sa vie. Elle devint grosse: quel surcroit de joye! Elle est enfin à terme, elle accouche. Oh pour le coup, il n'y avoit plus moyen d'y tenir. Le Benin mari, en trepignoit, en pleuroit, en extravaguoit de joye. Dans ses extasês il ne faisoit qu'entonner des hymnes a l'honneur du Dieu de l'Hymen. Il envoya même prier un Rossignol (le Farinelli de fon

life

the

wi

vai

fan

0

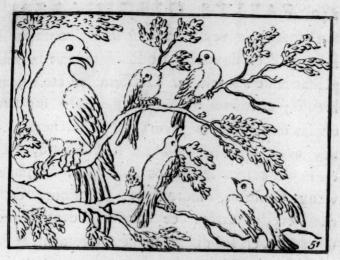
He

of

and

the

of



The Thrush and bis Mate.

FABLE LI.

A Thrush, a country Gentleman, of no contemptible samily, in the gentle decline of life, determined upon matrimony. Behold him then a bridegroom, happy to the extremity of his wish, in an amiable companion. The lady advances in a fair way towards the increase of her samily. What excess of joy! She sits hard. O fortunate chance to the transported husband! He dances, he weeps, he raves with extasy of pleasure. He composes an epithalamium: and dispatches a messenger to request the favour of the Nightingale (the Farinelli of the grove) to honour his concert with

fon espece) de venir honorer de ses cantates, la Fête qu'il en donnoit. Le Rossignol eut la complaisance de s'y rendre. L'Assembleé etoit nombreuse; et le bon Richard, s'y etendit sur toutes les circonstances savorables à sa chere moitié, avec un Enthousiasme si babillard, qu'il en rendit consus les Echos d'alentour. Enfin un vieux Corbeau, sourcilleux, caustique, et à demi-eveillé arrêta ce terrible debordement de caquet, en lui disant, un peu vertement, "Petit Richard, mon ami, ne te sais pas tant moquer de toi. A tant de transports, tant de bruit ne croiroit-on, pas que jamais autre semelle que la tienne n'auroit pondu un œus?"

and Market a special man respectively. He the state of the second second

I boudted being dans adressen a security as

We similarly reliance to the contract of the c

genera Teorico e e de acción de la como de la como de el como de el como de el como de la como de l

ORIGINAL FABLES. 141

his presence. The obliging Nightingale is all compliance. The assembly is crouded, and honest Richard does so lavishly expatiate upon the favourable circumstances of his beloved moiety, that even Echo is ashamed of it. At length an old Raven, supercilious, cross, and sleepy, suddenly put an effectual stop to this inundation of simple prate, by advising him, with very little ceremony.---" Prithee, friend Dickey, do not make so egregious a fool of thyself. Would not any mortal bird conclude from all this suzzle and parade, that no body's wife but thine had ever laid an egg?"

-Liceat magnis componere parva.

L'Aigle et le Roitelet. FABLE LII.

N Cedre deraciné par un furieux ouragan, avoit envelopé dans sa destruction tout à la fois et le palais d'un Aigle et sa geniture, les illustres esperances de sa famille royale. La mere, affligée descendit du haut des airs pour examiner les ruines. Elle les contemploit avec une triste attention, quand une voix soible se sit à peine entendre, dont le ton tendrement plaintif sympathisoit à merveille avec sa propre douleur. C'etoit l'epouse d'un Roitelet gemissante sur le fort de sa petite famille qui avoit partagé le disastre de la chûte precipitée du Cedre. Qu'as-tu, mon enfant? lui dit l'Aigle. Helas! lui repondit

in ill de

a f wi ner her

chi



The Eagle and the Wren.

FABLE LII.

A Cedar, torn by a furious hurricane from its roots, had involved in its destruction the imperial palace of an Eagle, and the hopes of her illustrious family. The afflicted royal mother descended to survey the ruins. As she was contemplating the distressful scene, she could distinguish a feeble plaintive voice, marvellously sympathising with her afflictions. When, behold, the little partner of a Wren, grieving for the fatal blow which her infant-family also had received from the precipitate ruin of the cedar. "What art thou, child, said the Eagle?" "Alas, replied the inconsolable matron, I am miserable in the loss

pondit l'inconsolable matrone; j'ai êté assez infortunée pour me voir privée de mes chers petits, qui faisoient les delices de ma vie. Comment donc! dit l'attrissée imperatrice, serost-il
possible que ce diminutif individu sût susceptible
de sensibilités si exquises? — En verité, continua-t-elle, en se tournant vers son auguste epoux; ces petites creatures-là, vont devenir
peu à-peu si delicates, en matiere de sentiment,
que bientôt elles aspireront à s'imaginer des Aigles.

FABLE

01

it

ex

tle

th

ORIGINAL FABLES. 145

of the delights of life, my dear departed little How? replied the imperial mourner, is it possible that thy minuteness should have such exquisite sensibilities? Really, continues she, addressing herself to her august confort, these little creatures will become fo delicate by degrees, that they will aspire to fancy themselves Eagles."

—— Concordia Formæ Atque Pudicitiæ.——

La Beauté beureuse.

salita de la maior de la constitue de la const

FABLE LIII.

L'A Fortune avoit une fille dont le nom etoit la Beauté. Ma soeur, dit la tendre mere a Minerve, la Nature m'a fait mon enfant aimable; elle est riche à souhait; qu'y auroit-il à faire pour la rendre heureuse? Qu'elle prenne, lui repondit Minerve, pour compagne la Vertu.

FABLE

th

air

W

my



FABLE LIII.

FORTUNE had a daughter whose name was Beauty. " Sifter, faid the careful mother to Minerva, nature has formed my child aimiable, and she has riches at command, What shall I do to make her happy?" "Do, my dear? - replies the goddess of wisdom, take Virtue for her companion."

E

L2 FABLE



L'Hermite.

FABLE LIV.

N Hermite à l'ombre rafraichissante d'une alcove naturelle formée par une union de feuillage entre l'acacia et le cedre, s'etoit laissé si fort transporter par une reflexion qui lui etoit venue sur la noirceur de l'ingratitude generale de l'Homme, que ses exclamations, ses larmes, ses fanglots et ses agitations extremes avoient excité l'attention de quelques creatures qui paissoient paisiblement à-l'entour. Le Cheval, la Vache, la Chevre y temoignerent leur fensibilité. Les Agneaux en suspendirent leurs bondissemens. Les Cerfs en repandirent même les larmes d'une tendre sympathie. Aprés que l'Hermite se fut retiré

cla

ge

fig

tic

ing

the

TI

dee

Th

bru

of h



FABLE LIV.

A Hermit, meditating beneath the conspiring shades of the acacia, and the cedar, exclaimed so loudly, in his reflections against the general ingratitude of mankind, that his tears and sights, and excess of agitation excited the attention of the creatures which were peaceably feeding near his retreat. The horse, the cow, and the goat expressed their sense of his inquietude. The lambs suspended their harmless play, and the deer wept in tender sympathy with his distress. The Hermit being retired into his cell, the brutes applied to his dog, the interpreter-general of his master, what it could be which occasioned so pathetic

tiré dans sa cellule, les bêtes s'addresserent à son interprete, le Chien, pour scavoir quel sujet pouvoit avoir produit un monologue si pathétique. "Mes chers amis, leur repondit le Chien c'est un des plus terribles reprôches à l'humanité que mon bon maitre deploroit, mais dont heureusement nous autres Brutes sont si parfaitement exempts que nous n'en avons pas seulement l'idée, et le mot nous manque dans notre langue pour l'exprimer."

pathetic a foliloquy.—My dear friends, fays the dog, What my master has been now lamenting, is a most horrid reproach to human nature, but which we brutes are so perfectly exempt from, that we have not only the happiness to have no idea of its malignity, but that there is not a word in our language which is capable of expressing it.

L4

FABLE

Ille Crucem sceleris pretium tulit, bic Diadema.

Les deux Souris.

FABLE LV.

L'arre et jolie figure d'une Souris blanche comme la neige, prise dans une souriciere avoit intercedé si puissamment pour la petite Criminelle, que la Chambriere, souveraine dispensatrice de la justice prevôtale en ces cas, en sut emue de compassion, et ne put se resoudre à lui ôter la vie. Cependant les attraits irresissibles de l'odeur de fromage rôti avoient au meme tems fait donner dans le même piege, une autre Souris sa compagne qui malheureusement n'avoit pour elle aucune particularité de couleur. Oh! pour celle-là, point de quartier. Se voyant donc prête d'être livrée à la discretion d'un chat qui

ſe

in

th

lat

for

fo

tio

un

oth

cul

pre

ing

furi



FABLE LV.

THE uncommon beauty of a Mouse as white as snow, who had been decoyed into a trap, had so powerful an influence upon the tender virgin-heart of Mrs. Betty, the last officer of justice in criminal cases of this sort, that she had not the heart to put to death so delicate a delinquent. The irresistable attraction of the same piece of toasted cheese had unfortunately seduced into the same snare another Mouse, who, having no savourable particularities to distinguish her, had but very slender pretensions to the mercy of the court. Perceiving herself, therefore, upon the point of being surrendered at discretion to a cat, who sat with

e

se tenoit tout prôche, la gueule beante, les yeux alertes, à l'affût de sa proye, elle demanda, du ton le plus touchant, d'être admise à la même grace que sa cousine avoit eu le bonheur de trouver. "Ta cousine! lui dit la Chambriere. Voyez un peu l'insolente vermine, qui ose se pretendre parente de cetté jolie creature-là—Tiens, Minon, n'en sais pas à deux."

the Property of Mess Recognition of the

the water of the party of

pring to a room out and a prior that is

AND THE SHOULD SEE STATE OF

ORIGINAL FABLES. 155 open eyes upon the catch, in expectation of the dainty morfel; the poor captive, in the most affecting language entreated that compassionate regard which her cousin had been so fortunate as to obtain. Your cousin! replied the maid, pre-sumptuous vermin! what, have you the assurance then to claim kindred with that beautiful

creature? Here, pus, eat her at a mouthful.

minque, s'olimes des

New or to the self-position as whose testing for the

Iracundior Adria,
Tecum vivere amem.

Le Cadran Solaire et la Girouëtte.

FABLE LVI.

UN Cadran superbement placé dans l'aspect au Midi, sur un des côtés d'un edifice magnisque, s'estimoit beaucoup de ce que tant de gens s'addressoient à lui pour le consulter sur la situation et les demarches de son grand ami le Soleil. Un jour que plein de son importance il ne put s'empêcher de vanter l'honneur de son intimité particuliere, et de son attachement inalterable pour ce Souverain Luminaire. Une Girouette en prit de l'humeur, et lui cria d'en haut, "Tu n'es qu'un sot avantageux, qui te piques mal-à-propos de ta belle constance: tu n'és que comme le commun des amis interessés;

lue

rie

and

one

can

with

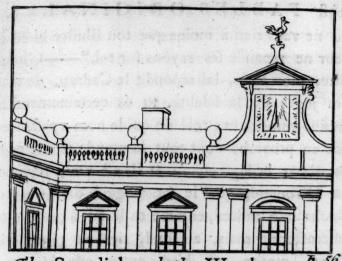
lum

We

you

your

are g



The Sun-dial and the Weather-cock.

FABLE LVI.

A Dial, superbly elevated in a south aspect, upon the side of a magnificent edifice, valued himself highly upon the multitude of enquiries which he received concerning the situation and progress of his noble friend the Sun. As one day he was boasting (full of his signistrancy) the honor of his intimate familiarity with, and unalterable attachment to that sublime luminary,—" Conceited ignorant, said an angry Weathercock from above, such constancy as yours is like the rest of the world. As long as your illustrious benefactor smiles upon you, you are gratefully at his service.—" What, friend Weather-

tu ne vaus rien à moins que ton illustre bienfaiteur ne repande ses rayons sur toi."—Girouette, mon amie, lui repondit le Cadran, de tous les juges de la fidelité, tu és certainement le moins competent: toi! de qui le nom a passé meme en proverbe dont tout le monde se sert pour exprimer la legereté."—"Il est vrai, repliqua la Girouette, que le sot vulgaire dans tous les siecles m'a imputé, comme tu le sais à present, ce charactere: mais, au sond, rien de plus saux. Mon merite est bien autre que le tien: Quand meme tu seriez si fidelle, tu ne le seriez qu'au soleil dont les procédés sont si constans: moi, je le suis au Vent, qui est l'inconstance même."

mailtagest out breaks and best test of the

board want of the experience of the of

All had a frame of aldon and a planning of a

ORIGINAL FABLES.

Weathercock! replies the Dial, thou art of all judges of fidelity furely the least competent, who art to a proverb, which is in every body's mouth, the most variable thing in nature." "So the vulgar says, answered the Weathercock, and has persevered for many ages, in your opinion. But nothing is less true in fact. Between thee and me there is a difference. Thou art faithful it is true, to the Sun, who is invariably constant and sincere to thee; but I am faithful to the Wind, which is inconstancy itself."

e

E

an to approverb, which is in every body's mouth, the control of th

perferenced for many ages, in your opinion. But nothing is left true to tad. Between these and

tweathercock replies the Dial, thou art of all sudges of fidelity furely the leaff competent, who

Nil agit Exemplum Litem quod Lite resolvit.

Le Chardonneret et la Linote.

incore to thee but I am faithful to the Wind.

FABLE LVII.

DN Chardonneret avoit une epouse fort aimable, et qui lui avoit même donné plusieurs beaux enfans. Mais lui aussi insensible à tant de merite qu'il en étoit indigne, lui deroboit sa tendresse pour la prodiguer à une Linote. Son extreme attachement pour cet objet de ses seux illicites l'engageoit à presque priver sa famille des commodités de la vie, pour satisfaire aux caprices extravagans et sans nombre de sa chere maitresse. L'Épouse abandonnée et en proye aux plus tristes reslexions, lui representa du ton le plus touchant, qu'à moins que, prenant pitié de sa famille, il ne mit meilleur ordre à sa conduite,

ils

he.

lend

dres

Lin

ful

prive

in o

extr:

faker

repre

gulat



The Goldfinch and the Linnet.

FABLE LVII.

A Goldfinch had an amiable wife who had brought him many beautiful children. But he, as infensible of the merit of so much excellence as unworthy of the possession of it, withdrew his affection from her to bestow it upon a Linnet. His extreme attachment to this unlawful object of his passion, engaged him to deprive his family of almost the necessaries of life, in order to gratify the caprice and innumerable extravagancies of the favourite. The wife, forsaken and afflicted, tenderly and affectionately represented to him, that unless some better regulation should be resolved upon, from a mo-

ils seroient tous inevitablement reduits à l'hôpital. "Hé bien, m'amie, lui repondit il, voyons ce qu'il y aura à faire. Nous retrancherons
toute dépense superflue. Vous et vos enfans me
coûtez trop: vous donnez dans des airs fastueux
qui ne conviennent nullement à notre êtat. Que
n'imitez vous plûtôt la sage moderation de notre bonne amie et cousine la Linote?"—"Oh,
pour notre bonne amie et cousine! repondit elle
en verité vous n'y pensez pas: tout le monde
sçait de reste que l'entretien d'une seule Linote
coute plus que celui d'une demi-douzaine d'epouses de Chardonneret.

leges promoted to a charge to be a same and the same and

which all being any discount to which

FABLE

ti

fa

us

w

re

ar

ap

adi

ou

for

fine

tua

mo

)i-

y-

ns

ne

ux ue

10-

h.

lle

nde

ote

'e-

tive of pity to their little family, they must infallibly be reduced to beg their bread .- " Let us consider then, my dear, says the husband, what is to be done in this emergency, we must retrench all fuperfluities. You and the children are too expensive a great deal. So superb an appearance is what my fortune cannot possibly admit. Imitate the prudence and œconomy of our good friend and coufin the Linnet."-O! for our good friend and coufin, replied the Goldfinch-now you have gueffed it, my dear, effectually -all the world knows that one Linnet is more expensive than half a dozen goldfinches.

FABLE

-Nondum spreta pietate.

La Cicogne et le Moineau. FABLE LVIII.

L faîte des ruines venerables d'un temple antique, avoit, pendant plusieurs années, fourni l'abri et la demeure à une Cicogne et ses petits. Avec le tems, le pere et la mere de la famille êtant devenus incapables de travail, dûrent leur soutien et leurs alimens à l'assiduité et à la pieté de leurs enfans. Entre autres familles, un Moineau avoit obtenu un apartement sous le même toit hospitalier. Mais c'etoit un petit libertin si de reglé dans sa façon de vivre, et si lié avec de la mauvaise compagnie que tout le voisinage en sut offensé. Aucune cependant des familles ne prit sur soi de lui en faire

n

h

Ъ

tl

n



The Stork and the Sparrow.

FABLE LVIII.

ple

es,

fes.

la

lû-

et

nil-

ent

oit

de

nie

ine

en

ire

H E fummit of an antient temple's venerable remains had for many years afforded shelter and protection to a Stork and his encreafing family. The old folks, incapable of their daily labour, were entirely clothed and fed by the piety and affiduity of their children. A Sparrow, among many other families, had found means to obtain an apartment under the fame hospitable roof: but the little libertine kept such bad hours, and fuch indifferent company, that the whole neighbourhood was offended. No family, however, thought it their business to complain, till one of the Stork's daughters deter-

M 3

mined

faire des remonstrances, jusqu'à ce qu'une des filles de la Cicogne se determina enfin d'en venir à des representations avec un voisin si fâcheux. Le moineau dissimulant la justice qu'il sentoit vavoir dans les plaintes qu'elle lui faisoit sur le deréglement et le scandale de ses moeurs. chercha à eluder une matiere si désagreable pour lui, par un air de compliment. Il commenca par remarquer que c'etoit un vrai meurtre que tant d'attraits de jeunesse et de beauté fussent comme ensevelis dans une si triste retraite, où les soins donnés à la viellesse et aux infirmités ne pouvoient que mal s'accorder avec la delicatesse d'une si belle fille; et conclut, en disant que ce n'etoit pas même la peine, vû que les bonnes gens avoient, selon toutes les apparences, prefque survêcu à leurs sens. "Que cela sût meme vrai, lui repondit la jeune Cicogne, affligée de ces derniers mots, et indignée de la cruauté et de l'insolence du personnage, que mes parens, comme en effet peu s'en faut, eussent survêcu à l'usage de leurs sens, il faudroit que j'eusse perdu totalement les miens, avant que d'avoir seulement la pensée de retirer d'auprès d'eux mes plus tendres foins."

FABLE

mi

bo

ne

de

ac

ap

yo

tha

upo

agr

COL

ren

mo

you

and

of

act

aln

dra

mu

mined to expostulate with so unkind a neighbour. The Sparrow, diffembling his confcioufness of the irregularities and licentious manners which were complained off, would fain have eluded the difagreeable fubject, with an air of paying a compliment to his reprover. He observed what a pity it was that the attractions of fo much youth and beauty, should be fo entirely lost in that melancholy retreat; where an attendance upon age and infirmities could but indifferently agree with the delicacy of fo fair a lady; and concluded with observing that her good old parents, to all exterior appearance, must have almost outlived their senses."-Indeed! replied the young Stork, exceedingly grieved at the remark, and full of indignation at the cruelty and infolence of the little villain, "Were it true, which is actually not the case, that my dear parents had almost outlived their senses, before I could withdraw from them my most affectionate regards, I must entirely have out-lived my own,"



Nescio qua natale solum dulcedine cunctos Ducit et immemores non sinit esse sui.

La Dame et la Souris.

FABLE LIX.

TNE jeune Dame avoit d'une jolie Souris fait sa grande savorite. Le doux velouté de sa peau, le brillant de ses yeux emerillonnés petits, noirs en grains de jai, la semillante vivacité de chaque geste, tout conspiroit à la rendre les délices de sa maitresse, qui, prenoit plaisir à la nourrir de sa propre main de reliess et de bonbons, et à la voir les grignoter si mignonnement. La Souris sembloit parfaitement apprivoisée et contente d'un traitement si tendre, que c'êtoit la Dame qu'on auroit plûtôt pû croire la captive. Malheureusement, il survint à cette fille d'Eve une tentation de curiosité à la quelle elle ne put resister. A tout evenement, elle voulut verisier

of

be

fpr

hi

he

bli

hi

fee

tic

an

ca

W



The Lady and the Moufe.

FABLE LIX.

A Young Lady had made a pretty Mouse her favourite. The more than velvet-softness of his skin, the brilliancy of his little eyes, like beads of jet, conspired with the wonderful sprightliness and agility of his motions, to render him the darling of her heart. To feed him with her own hand, and to see him delicately nibbling the choice fragments which she reserved for him, was a supreme delight to her. The Mouse seemed so perfectly reconciled to these affectionate regards, that one would have, without any fort of difficulty, mistaken the Lady for the captive. Unfortunately this daughter of Eve was seized with the temptation of irresistible curiosity.

r

f

h

t

i

d

2

b

h

a

f

a

a

li

i

fo

2

in

e

b

fo

W

par l'experience si la Souris saisiroit ou non la premiere belle occasion de s'echapper. Elle la pose doucement sur le parquet devant une petite crevasse dans le mur del'apartment. Dans le moment, la Souris s'y elance, entre, et ne revient La Dame appelle, et appelle; mais elle a beau appeller. Point de Souris. Enfin comme-elle commençoit à désesperer de la revoir, voilà que la Souris laisse voir le bout du nez en debors de la crevasse, mais non sans la circonspection la plus alerte contre toute saisse de sa petite personne. "Adieu, dit elle, ma chere Maitresse! Ce n'est pas l'ingratitude, mais un instinct irrefistible qui m'entraine à profiter de ma liberté actuelle.-Mais comment, dit la Dame, petite Folle, toi, qui sous de vastes et joyeux lambris as été accoutumeé à ête dorlotée, caressée, choyée et nourrie de friandises, peux-tu y préférer une vie dans des trous triftes et tenebreux, ou les alimens les plus vils vous couteront encore des peines et du danger."-" Mon etat avec vous, repartit la Souris, que vous croyiez si heureux, n'etoit cependant pour moi qu'un etat violent. Ces trous dont vous avez une, ideé si noire, sont notre païs natal, faits pour nous, comme nous pour eux. Ces alimens que vous méprisez tant n'ont

la

la

te

)-

nt

e

,

n

-

e

é

e

S

e

e

S

riofity. At all events an experiment must be made, whether or no Moufy would embrace a fair opportunity of escaping. So down she sets him foftly upon the floor, at a little crevice in the wall of her apartment; the creature pops instantly into the crevice, with a jerk, but does not return. The Lady calls, and calls, and calls: no Mouse. As she was upon the brink of despair of ever seeing him again, behold, at the crevice, the tip of his little nose appears, but guarded with the utmost circumfpection against a re-seizure of his person."-" Adieu, fays he, beloved mistress, it is not actually ingratitude, but a refiftless instinct that attracts me to take the advantage of my liberty." -" But how, answers the lady, how canst thou, little fool, who haft been fo long accustomed in lightsome, spacious, joyous apartments; to be fo fondled and carefled, fo tenderly attended to, and fed with delicacies, descend to prefer a life in difmal, dark, and cheerless holes, where even the most coarse and homely fare is not to be provided, but with difficulties."-" Those former circumstances of mine, replied the Mouse, which, in your opinion, were so fortunate, to me

were

n'ont pas été destinés pour votre goût mais pour le nôtre. Ces peines, ces dangers dont vous parlez, outre qu'ils donnent à notre agileté un exercice salutaire, sont de l'essence meme de notre espece. Tant pis pour ceux dont le Goût est assez depravé pour ne pas sentir que dans ce que la Nature a ordonné de plus convenable au bienêtre de chacun, elle lui fait, au sond, et dans le vrai du goût, y trouver aussi son plus grand plaisir.

- "Lacitoq, rid, le, ordane-er et et les services

Annual was be a surposed as a few at one as seen

nali Golfan da liber et auch expressar et

talah limpa vani aybal arast walna, wan i wa

ORIGINAL FABLES.

were a misfortune. Those obscure retreats, of which you have so terrible an idea, are our native country, made for us, and we for it. The coarse and homely fare which you despise was calculated not for your palate but for ours. The difficulties which you apprehend (not to mention that they afford a salutary exercise to our agility) are natural to our species. Unhappy those! whose taste is too depraved to distinguish that it is invariably the intention of Nature that those very things should be most agreeable to every creature, which are most suitable to its necessities."



-Hic niger eft.

Le Perroquet et le Faisan.

FABLE LX.

I N Perroquet dont le talent etoit decidé pour la médifance, et qui se plaisoit surtout à repeter tout ce qu'il avoit entendu, dans ce goût-là, ne trouvant rien de si doux que de denigrer la reputation d'autrui, s'etoit addressé à un Faisan, à qui, avec la petulance ordinaire de sa malignité, il dit tout le mal imaginable d'un ami absent. Le Faisan sans faire la moindre attention à ses calomnies, se contenta de lui dire, "Ceci ne m'etonne pas de votre part: on sçait assez que les Perroquets ont la langue noire."

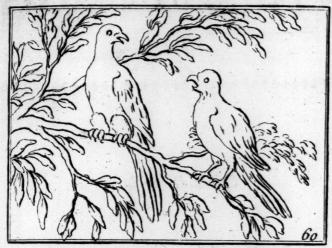
rep

tio

ter

and (ta

not



The Parrot and the Pheasant.

FABLE LX.

A Parrot, whose talent was scandal (and who knew no delight equal to the pleasure of exercising that ability to the prejudice of injured reputation) had taken the liberty in conversation with a Pheasant, of aspersing the character of an absent friend, with his usual petulance and malignity.—" Truly, replies the Pheasant (taking no notice of his calumnies) this does not surprize me, Poll, from you. We know persectly well, that Parrots have a black tongue."

r

n

,

it

E

Splendidé mendax.

La Courtisan et le Diamant.

FABLE LXI.

"CHER ornement! dit un Courtisan, dans un transport de fatuité, à un Diamant radieux qu'il portoit au doigt, quel honneur pour toi de me ressembler en ce que nous devons tous deux notre brillant a notre poli!"
"Cela pourroit bien être, lui repondit le Diamant, mais dans un autre point il y a une disference marquée. C'est à etre poli que j'ai gagné ma transparence et que vous avez perdu la vôtre."

we

pof

rial

gair



1

19

a-

n-

us !"

aif-'ai du

E

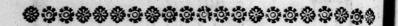
FABLE LXI.

Beautiful Gem! faid a Courtier, in a rapture, to a diamond, blazing on his finger, how we owe our brilliancy to our polishing!" "Very possibly, answered the Diamond, and we materially differ too; I, by being polished, have gained transparency, and you have lost it."

N

e, on ne fer it

FABLE



-Nos hæc novimus ese nibil.

Les Crapauds.

FABLE LXII.

l'air de couler dans la conversation, le panegirique de sa rare bonté de coeur, et de sa bienveillance universelle. Parsois austi elle vous donnoit à entendre qu'elle rie quittoit pas sa part du
bel-esprit; et que la lecture etoit sa passion. "Ma
chere mere, lui dit un jour sa fille Crapaudine,
en verité, je m'êtonne comment vous ne vous
avisez jamais, comme les autres dames, de vous
donner carriere sur la delicatesse de votre teint,
sur vos belles proportion, sur le degagement,
les graces de votre taille."—"Mon ensant, lui
repondit la Mere, on ne seroit de rien dans ce
monde-

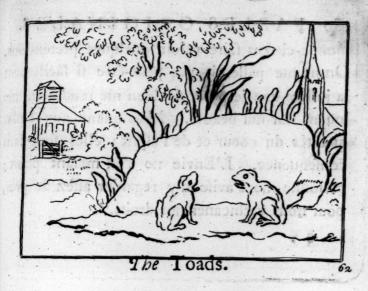
nel wit

" N am othe

me

gagi gure

is p



FABLE LXII.

tiers

ane-

veil-

don-

t du

Ma

line,

vous

vous

eint,

ent,

, lui

s ce

nde-

A Toad had accustomed herself in conversation, to a slight panegyric upon the goodness of her heart, and her universal benevolence,
with now and then an intimation of the refinement of her wit, and excessive love of letters.
"My dear mama, said her daughter to her, I
am surprised that you never chuse to dwell, like
other ladies, upon the subject of your delicate
complexion, and fine proportion, and the engaging graces of your personal attitude and sigure."—"Why, child, replied the mother, it
is proper for every body in life to have some
pretensions. Should I commend myself for my
N 2 beauty

monde-ci sans faire valoir quelques pretentions. On ne me passervit pas peut-être si facilement la justice que je pourrois bien me rendre en me louant sur ma beauté. Mais quant aux belles qualités du coeur et de l'esprit; elles sont sans consequence. L'Envie ne s'en mêlant point; personne ne s'avise d'y regarder assez de près, pour nous y chicaner nos droits."

TABLE LINE

reig et her beard, and her andvir foll ovoevolences was reige and the a animomeran of the refuse-

ell allows at sumpressing the trade to divide the same and the same the subject of the same and the same and

want, and fine properties, and the era-

a Way, chille replied and realizable

wing stay to the stay of the s

VIUSUU.

-Stanger of the first beautiful and bank.
-body of the countries are also the countries of the countries of

ns.

nt

ne

les

ns

t;

ès,

E

beauty, the censorious world, perhaps, would dispute the justice of my claim. Now, the accomplishments of the mind are of so little consequence, that no body thinks them so far entitled either to their envy or their concern, as to make it a matter of any sort of doubt, whether we are possessed of them or no."

N 3

FABLE



-Trahit sua quemque Voluptas.

La Dame de Cour et la Bourgeoise.

FABLE LXIII.

bon marchand de la ville qui tenoit boutique, de prendre quelques billets pour un concert-de-soir, où on devoit executer des merveilles sur la mandore et l'harmonica. La bonne bourgeoise s'excusa sur ce que les soins qu'exigeoit une samille nombreuse ne lui en permettoient pas le loisir. Fi donc! lui dit la Dame, que cela sent le petit peuple! Cependant la musique a dequoi même charmer les sauvages. J'en suis moi si enchanteé qu'il me semble que je pourrois presque ne vivre que de sons." "Je vous en offre autant, lui repondit la Matrone, il

CO

ed

T

of

ex

for

cha

am

live

fw

tire



FABLE LXIII.

A Court-Lady had defired of a Citizen's wife, to take some tickets for an evening concert, where wonders were to be performed upon the mandoline and the armonica. The merchant's lady, however, on account of her numerous little family, begged to be excused. "Little family! replied the other, for shame, child, to be so vulgar! Musick has charms to sooth a savage breast. I, for my part, am so enchanted with it, that I could almost live upon sound!" "So could I, Madam, answered the worthy matron; the difference is entirely in the sort of sounds. For ladies of your N 4 ladyship's

n'y auroit que la sorte de sons qui en seroit la disserence. Pour les dames de votre haute education et de votre grand goût il y a la mandore, et l'harmonica. Quant à nous-autres insipides, c'est une autre affaire. Je ne trouve moi de musique plus ravissante que la voix de mes chalands, ou bien la joye innocente et la douce harmonie de ma famille.

in or ladice of very

FABLE

lad

is

litt

aff

ing

cei

ORIGINAL FABLES.

185

ladyship's quality, and taste, and education, there is the mandoline, and the armonica; to such little folks as me and mine, it is quite another affair. To us no music is so exquisitely ravishing as the voice of our customers, and the innocent joy and sweet harmony of our family."

FABLE

don't or graindame the beat conferme

on the contract of the contract

Prospera si navis vento ferretur amico, Ignoraretur forsitan ista sides.

Cana mo lo ambana i na va

Les deux Marchands.

FABLE LXIV.

I L vint avis à un Marchand, sur la Bourse, qu'un vaisseau qu'il avoit envoyé à la Côte de Guinée, avoit sait naus rage. Sa fortune en dependoit; il etoit ruiné ou peu s'en falloit. Dejà même il jettoit les yeux, pour quelque secours, sur un marchand de sa connoissance, qui se trouvoit present à l'arrivée de cette triste nouvelle. Celui-ci, prit les devants, et lui dit. Mon cher ami, je viens à l'instant d'apprendre qu'un vaisseau que j'ai, très richement chargé, me vient actuellement à bon port de la Jamaïque. Que j'aurois été charmé d'avoir pu vous seliciter de la pareille! Cependant, soussrez que je yous

th

CC

of

qu

th

pl

ac

Ja

tu

m

in



The two Merchants.

FABLE LXIV.

A Merchant upon the Exchange received intelligence of the loss of a ship laden from the coast of Guinea, upon which he had a very considerable dependance. In hopes, however, of some assistance in this emergency, he acquaints a brother of the trade with the arrival of this melancholy advice.—" My dear friend, replied the other, I have this instant received an account of the safe arrival of a rich freight from Jamaica. It would give me pleasure to congratulate you upon the same occasion. But permit me, dear Sir, to offer you what little assistance is in my power. It is indeed advice only, but it

vous offre l'unique secours qui depend de moi: ce n'est à la verité qu'un conseil; mais il est excellent. N'envoyez plus de vaisseaux à cette maudite côte de Guinée." A peine avoit-il prononcé ces mots si consolans, qu'on vint leur annoncer qu'il y avoit eu du qui-pro-quo dans les deux premieres nouvelles; que c'etoit le vaisseau venant de la Jamaïque qui avoit très certainement peri, aulieu que celui de la Côte de Guinée entroit heureusement à pleines voiles dans le port. Qui fut abbattu, consterné? Ce sut Monsieur le consolateur. Il en etoit effectivement abimé. Ce fut alors le tour de l'autre de lui offrir sa confolation. Il n'y manqua pas. "Souffrez, lui dit-il, mon cher ami, que je vous offre l'unique secours, qui depend de moi. Ce n'est à la verité qu'un conseil; mais il est excellent. N'envoyez plus de vaisseaux à cette maudite Jamaique."

is excellent. Send no more ships to that confounded coast of Guinea."—The comfortable words were no sooner out of his mouth, when, behold, an express sent to certify the mistake, affirms, that it was the Jamaica-man which was wrecked, and that the ship from the coast of Guinea was come down, with slying colours, to the port. It was now the West-India-merchant's turn (in the excess of his astonishment and his grief) to receive the consolation of his friend, who thus emphatically addressed him. "Permit me, dear Sir, to offer you what little assistance is in my power. It is, indeed, advice only, but it is excellent. Send no more ships to that confounded place, Jamaica."

Invenior Parthis mendacior.

and The mont gull private

Le Beccasseau et le Caille.

FABLE LXV.

I N Becasseau de retour de ses voyages, étant en visite chez une Caille, admiroit sa situation au milieu d'un beau champ de bled. La Caille se plaignant des inconveniens qu'elle eprouvoit de la part des souris champêtres qui infestoient sa demeure, il lui dit, par maniere de consolation, que ces souris n'étoient rien en comparaison de celles de la même espece qu'il avoit vues dans d'autres climats. " Vous êtes bien heureuses, disoit-il de ne pas vivre dans la Taratantaratanie, où j'ose vous assurer que ces creatures sont grandes comme des Brebis, ou des Loups, ou absolument quelques fois, comme des chameaux.-" Apparemment, Maman, interrompit une Demoiselle, Monsieur voudroit dire, comme des Elephans." FABLE

to lig plathe nor

dan

not

my

you

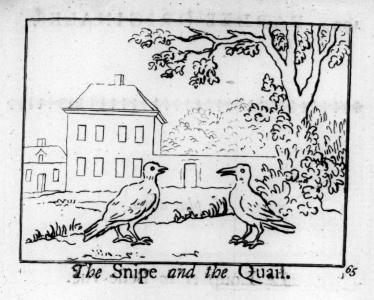
thef

Wo

« C

dies,

mea



FABLE LXV.

Snipe at his return from foreign parts, paid a visit to a Quail, whom he took occasion to compliment upon her situation amidst the delightful fields of corn. The Quail rather complained of the inconvenience of being exposed to the frequent incursions of the mice, which are none of the best of neighbours. " Dear madam, replied the confoling vifitant, your mice are nothing in comparison to what I have seen upon my travels. It is a fortunate circumstance that you do not live in Tara tantara-tania, where these vermin are frequently as big as sheep, or Wolves, or absolutely, sometimes, as camels." " Certainly, mama, faid one of the young ladies, interrupting him, the gentleman must mean elephants."

Ne plus ultra.

Le Loup et la Belle-vue.

FABLE LXVI.

IJN Loup de pardessus la haute muraille d'un parc delicieux, y voyant paitre des brebis, fit, à un agneau qui broûtoit en bas, ses complimens sur l'extreme elegance de goût qu'il remarquoit regner dans le choix, et dans l'ordonnance dans ce charmant endroit. il donnoit la preference à une belle cascade, qu'il indiquoit, et qui fortant, à mi-pente d'une petite colline, couloit, en serpentant, à l'ombre rafrâichissante des saules sur ses bords : il en etoit extafié; il ne souhaitoit que de voir cette piece d'eau de plus prés. " Monsieur, lui dit la mere

du

no

tre diff

pla

wh

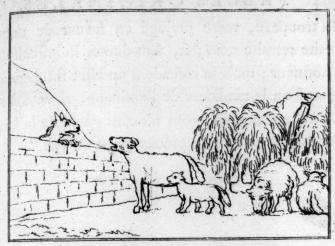
fer

rap

clo

of

littl



The Wolf and the Prospect.

FABLE LXVI.

A Wolf looking over a wall, and feeing some sheep feeding in a delicious pasture, could not forbear complimenting a lamb upon the extreme elegance of taste and fancy which was discovered in the choice and disposition of a place so charming. But, pointing to a cascade, which, falling from an eminence, was lost in a serpentine grove of weeping willows, he was in raptures, and begged of all things to have a closer view of it. "Sir, answered the mother of the slock, your prejudice in favour of our little retreat does us infinite honour; but the

it

il

e-

re

oit

ce

re

du

du troupeau, votre prejugé en faveur de notre petite retraite nous fait, sans doute, infiniment de l'honneur; mais la cascade a un effet si superieur quand on la confidere de l'eminence où vous ètes actuellement, que nous n'avons garde de la laif. fer voir d'aucun plus prôche point de vue."

ca

the

co

21

12.2

ART TINA

is him had!

A. W. of Looking over a wall look W. X theep teeding in a centerous paliture au fordest complimenting a lame up a golf come elegance of take and fancy which to to decided bus, relate and in berevold less to character But polating to a calcal a mich, falling from an enanence, was all a inentine grove of weiging willows he was artures, and begged of all things to have. idutous en bejewhie u.S. is to ver idob ned to the est in the things of the Bille

effe tud . remaint rentitue ou esoft festivit ish

ORIGINAL FABLES. 195

cascade is seen to so prodigious an advantage from the eminence of your present situation, that I could not be prevailed upon to let you advance a step nearer to it for the world."

Services and among the major standards and

Hust ha through follo orgens plant.

e grande de la composition del

TABLE Ornanchant is of Ornanch de projection de projection

ere och syna dulie moon - Er ans och

es, 1815 passire, toutire-doulous a form bourse

9.119

E

100

Accipitrem metuens, pennis trepidantibus ales, Audet ad humanos fessa venire sinus.

Le Moineau et le Jeune Ecolier.

FABLE LXVII.

fuyant les serres d'un Faucon donna, tête baissée, dans le sein d'un Jeune Ecolier. Le Garçon saissit avec joye le tremblant resugié et suppliant; à qui il sit bientot èprouver, par un tourment perpetuel de niches et d'agaceries, le peu qu'il y avoit eu à gagner pour lui à s'etre eschappé du Faucon. "Et vous aussi dit le pauvre soussire-douleur à son bourreau, et vous aussi! Seriez vous sans compassion?" — Comment donc, repondit l'Ecolier, n'aurois-je pas, pour le moins, autant de privilege qu'un Faucon pour en user avec toi, selon

mon

em

joy

and

per

gain

the

fuff

deft

fim

lege

use



The Boy and the Sparrow.

FABLE LXVII.

en

ête

Le

et

un

le

ià

ffi!

ur-

oaf-

ier,

ivi-

elon

non

Young Sparrow, being purfued by a Falcon, flew for shelter and protection into the embraces of a School-boy. The Boy was overjoyed to feize the trembling supplicant-refugee; and foon convinced him, by a variety of inceffant persecution, what a slender advantage he had gained by an escape from his less-cruel enemy, the Falcon.-" And are you also, said the poor fuffering bird, to his executioner, are you also destitute of pity?" - " Surely, answered the simple Boy, have not I, at least, an equal privilege with that vile bird of prey; and may I not use it at my discretion?"-" Alass, replied the miserable

03

mon bon plaisir?—" Helas! dit, en expirant, la victime de ce miserable plaisir, je ne pouvois gueres m'attendre à aucune compassion de la part de cet oiseau de proie sans remors, que la faim, la sois, et l'instinct naturel pouvoient ànimer à ma destruction: mais, la plus belle gloire de l'Homme n'est-ce pas l'humanité?"

FABLE LEVIL

The Buy and the Equipment.

dev for Andret and problement less the live flew for Andret and problement less the statement of a minimum box. The Box was accommon to the flew was accommon to force one flew a variety of incedent and flow from his left crack and a flow from his left crack and a flow for the post and the flewing both as exceptioner, are you allow the flewing but to his executioner, are you allowed the cells of province of province and the flow of the flow flow flow flow for the flow of the flow of

side solima

ORIGINAL FABLES.

miserable victim of such discretion, I could not expect compassion from that remorfeless animal, which is not only incited by natural inftinct, but provoked by hunger and thirst, to compass my destruction; but the glory of a human creature, what is it but humanity?"

-

e

le

ıt le

E

Ic VER DE-SOYE CE & Hib

magnific trous

door ration aftended a control of

HIVX I TILL

Stationary Land Ingolieux Verde-bove reversion à fou paciter, prit la liberte du

vermander, a que grand desfelt cetor,

650 to notively odon in nu monerous sepondit Pinduffiers artifan, pour mes

recence funchees reft mon combeau que je

Brown " - F' Combent I con tembeau Uni

roade Lesteau rehathant, tour furpris, neux-

atter, toi l'embleme d'une vanire pluique

sumanne que le monde sugerà un fi vil ren

A A B A T E honore d'oundre soundre souvenir l'e



Non omnis moriar, multaque pars mei Vitabit Libitinam.

Le Ver-de-Soye et le Hibou.

FABLE LXVIII.

N Hibou faisant attention à l'ouvrage et à l'affiduité d'un ingenieux Ver-de-Soye, qui travailloit à son mêtier: prit la liberté de lui demander, à quel grand dessein c'êtoit, qu'il preparoit un si riche pavillon. "C'est, lui repondit l'industrieux artisan, pour mes obseques sunebres; c'est mon tombeau que je fabrique."—"Comment! ton tombeau! lui repondit l'oiseau rebarbatis, tout surpris, peuxtu slatter, toi! l'embleme d'une vanité plusqu' humaine que le monde jugera un si vil reptile digne d'être honoré du moindre souvenir?"

- Oui,

fi

pi

fu

th

ev

re



FABLE LXVIII.

A N Owl, observing with attention the movements and assiduity of an ingenious Silk-Worm, working at his loom, took the freedom of enquiring what might be the grand design of so rich and beautiful a pavillion.—" I am preparing, said the diligent artist, for my funeral; what you see is intended for my sepulchre."—" Sepulchre? answered the morose bird, in a surprise; thy sepulchre? Hast thou the more than human vanity to think that the world can ever possibly afford the minutest part of their remembrance to so insignificant a reptile?" " I have,

—Oui, lui repliqua l'utile insecte, et pour augmenter encore le tresor de vos rares connoissances apprenez que je compte éléver un monument à ma memoire, qui n'aura pas besoin d'un personnage de votre erudition et de vos lumieres pour y ajoûter l'ornement d'une inscription.

FABLE LXVIII

Salk - Wood of the Wallet

Description of an ingenious she more ments and affidulty of an ingenious silk Worm, working at his foom, took the free dom of enquiring what megat be the grand description of forch and beautiful a pavillion.— 'I am proper up, faid the diligent artiff, for my funeral, and you feels intended for my fepulchre."— Sepulchre? answered the morose bad, in a figure of thy fepulchre? Haif thou the more that the world can be published the rapatite that the world can be published the rapatite part of their careful pasts of their careful afford the rapatites a repuller. The publish afford the rapatites a repuller.

ORIGINAL FABLES. 203

have, replied the useful insect, and, to increase your worship's immense knowledge, give me leave to inform you, that I propose to erect a monument to my memory, which it will require none of your sublime parts and erudition to adorn with an inscription."

FABEL 10818.

declinations as the Carrell.

was a facility of the same of the same of the same

interest of the Spanness of planeties and species and seed of the stope of the conference of the stope of the

an algorithm of dream in the

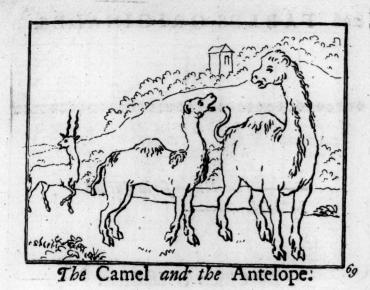
- Et formam regina Pecunia donat.

down while as infrienden.

Le Chameau et la Gazelle.

FABLE LXIX.

L'A fille d'un Chameau se plaignant amerement à sa mere de l'affront que lui avoit sait une Gazelle, sa compagne d'ecole, qui lui avoit cruellement reprôché qu'elle etoit bossue: "Dites lui, mon coeur, lui repondit la Mere piquée au vis, sur tout du côté de la vanité, que toute bossue que vous pouvez paroitre à ses impertinens yeux, vous avez une dot qui vous rendra la taille plus degageé que celle d'une Gazelle."



FABLE LXIX.

A Young Camel complained bitterly to her mother that an Antelope had the rudeness and cruelty, at school, to call her hump-backed. "Tell her, my life, said the mother (whose pride was not a little hurt by the affront) that hump-backed as you may seem, in her impertinent eyes, you have a fortune, Miss, that will make you straiter than an Antelope."

dan kan dan banan ba

Hæ Nugæ seria ducunt In Mala,

Le Chien et le Chat.

FABLE LXX.

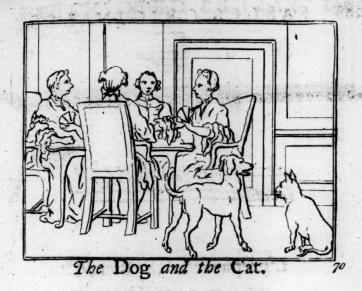
UN jeune Chien ayant remarqué que quelques personnes à une partie de jeu, paroissoient de fort mauvaise humeur, ayant l'air bourru et même querelleux, demanda à un Chat, ce qu'elles faisoient. "Ce qu'elles sont? repondit! Chat, petit sot, elles jouent aux cartes."—Appellezvous cela jeu? repliqua le Chien; j'aurois plûtôt juré qu'on se disposoit ferieusement à en venir auxmains.

FABLE

ly

fe

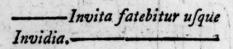
be



FABLE LXX.

A Puppy observing his lady's visiters at a party, waspish and out of temper, and rather inclining to be quarrelsome, enquired gravely of the Cat, what they were about;—"About, says Puss, you little fool, why, don't you see the gentry are playing at cards?" "Nay, replied the Dog, if you had not told me they were at play, I could have swore they had all been going together by the ears."

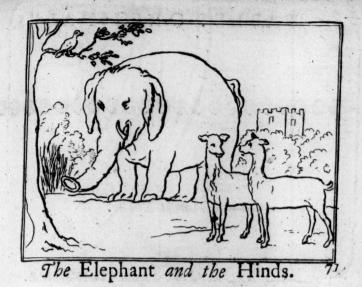
celatante e cel



L'Elephant et les Biches. FABLE LXXI.

A Dame d'un Elephant, alloit, d'un pas grave et majestueux à la Cour. Quelques Biches, qui la virent passer, ne pûrent s'empêcher de dauber sur l'enorme disproportion de son gros nez à ses petits yeux, ce qui ne s'accordoit pas absolument avec leurs ideés d'une beauté parfaite. "He'bien! mesdames, leur cria une Colombe d'une branche d'arbre tout prôche, vous avouerez au moins que les dents de son Altesse sont d'une blancheur eclatante: c'est l'ivoire meme.

tl



FABLE LXXI.

A Sthe lady of an Elephant was majestically parading to the drawing-room, some observant young Hinds could not forbear a few cenforious remarks upon the excessive disproportion of her immense nose and little eyes, which did not persectly accord with their ideas of beauty. "Hark'e, ladies, said a Dove, overhearing them from a bough, but you must acknowledge that her Highness's teeth are ivory."

P

FABLE

. .

pas

ues

pê-

fon

loit

uté

une

che,

fon c'est



- Servavit Apollo.

Le Poete et le Gentilhomme.

FABLE LXXII.

UN Poëte qui n'alloit jamais sans une provision de ce qu'il lui plaisoit d'appeller des vers, et dont il assassimoit tous ceux qu'il trouvoit moyen de faire tomber dans le piége qu'il leur tendoit, d'une lecture assommante, accrôcha un gentilhomme qu'à peine connoissoit-il de nom. Le Rimailleur commence par lui faire un compliment sur la delicatesse de son goût, et sinit par le prier de vouloir bien lui donner son conseil. Il venoit lui de composer deux Odes. Mais quelles Odes! Pindare en avoit à trembler pour son premier rang. Ce seroit donc saire au Public trop d'honneur, que de



The Poet and the Gentleman.

FABLE LXXII.

A Poet, who never went a step from home without store of verses (as he was pleased to call them) in his pocket, with the tedious repetition of which he shewed but little mercy to his hearers, accidentally seized upon a stranger. Immediately our rhymer commences a compliment upon the delicacy of the Gentleman's taste, and requests the savor of his advice. "Sir, says he, I have finished a couple of odes, and such as, I believe, might dispute precedency with Pindar. To print the two at once, would be to confer too great an honour upon the public. I am in pain which of them

e

P 2

to

les lui donner toutes deux à la fois. Il n'etoit en peine que de se decider sur laquelle il imprimeroit la premiere, et c'êtoit justement sur quoi il lui demandoit son opinion. L'Infortuné Gentilhomme sentit bien le guêt à pens, mais il ne pouvoit, en bonne politesse, s'y soustraire, Après donc avoir eu le patience de lire la premiere, pour s'eviter la peine de la seconde, "Monsieur, dit-il d'un grand sang-froid, saites imprimer l'autre!"

etoit

pri-

quoi

ien.

s il

aire.

pre-

nde,

aites

to resolve upon for their immediate perusal, and shall be obliged to you for your opinion." The unfortunate stranger perceived the trap, but his politeness diffuaded him from an abrupt retreat. Having therefore had the patience to read the first ode, and withal a violent inclination to avoid doing the same honour to the second, "By all means, Sir, fays he, with the greatest coolness imaginable, PRINT THE OTHER."

P 3



Pone Domi Lauros. -

Le Merle et le Hibou.

FABLE LXXIII.

d'un laurier, y en faisoit sort à son aise un repas des bayes, quand un Hibou s'avisa de lui en addresser une mercuriale plus verte que polic. "Ne scais tu pas, lui dit-il, oiseau audacieux, que les seuilles de ces illustres branches sont confacrées aux Hiboux, et aux oiseaux de genie ou renommés par de grands exploits?" "Prince des Poetes! lui repondit le sin oiseau, nous-autres le Vulgaire des Merles, humblement contents du fruit de l'arbrisseau, abandonnons volontiers à votre Excellence et à ces grands personnages les seuilles."

FABLE

fo

lei

no

bin

po

bin

the

fac

the



The Blackbird and the Owl.

FABLE LXXIII.

A Blackbird perched upon the luxuriant foliage of a laurel, was making a very comfortable regale upon the berries, when an Owl addressed him with a reprimand of somewhat less politeness than asperity. "Knowest thou not, bold intruder, that the leaves of these illustrious branches are consecrated to Owls and birds of genius and renown? "Prince of poets, answered the arch seeder, we vulgar blackbirds, resigning cordially to your excellence and those respectable personages the Leaves of the sacred shrub, do humbly content ourselves with the Fruit of it."



Ingratum. — Nec te coluisse quereris

Le Cheval et le Mulet. FABLE LXXIV.

N Cheval ayant, pendant plusieurs années, temoigné une amitié toute particuliere pour un Mulet, que, par parenthese, on soupçonnoit d'être le neveu de son Eminence à la-mode de Rome, prit occasion de lui donner à entendre, qu'il lui destinoit, par son testament, un legs considerable. Le Mulet aprés un preambule des plus pathétiques, sur les voeux qu'il ne cessoit de saire pour la fanté et pour la vie d'un ami si pretieux, ne pût s'empêcher de s'etendre sur le merite de la generosité qu'il y auroit à faire du bien, à ceux qu'on aime, avant même



44

n-

u-

on

à-

er

ıt,

e-

'il

un

n-

oit

ne le The Horse and the Mule.

FABLE LXXIV.

A Horse having expressed for many years a particular degree of friendship for a Mule, who (to speak in the high Roman fashion) was imagined to have been his Eminence's nephew, took an opportunity of informing him, that he designed to leave him something very considerable in his will. The Mule, after a preamble somewhat pathetic, in which he did not forget to mention his hopes and fears for the life and safety of a friend so truly valuable, could not sorbear enlarging upon the merit of doing good to those we love, before the melancholy arrival

le triste terme de la separation fatale. "Cela est vrai, lui repondit le judicieux testateur, mais à ne laisser qu'à ses legs le soin de prouver son amitié, on evite le cruel deplaisir de se voir payé par le mal du bien qu'on aura fait."

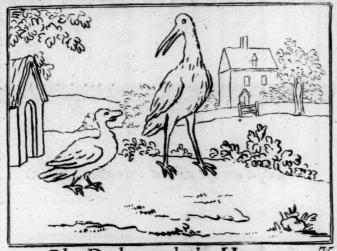
ORIGINAL FABLES. 219 of the last fatal separation. "True, answered the sensible testator, but by disposing of our benefactions in the way of Legacies, we avoid the cruel hardship of receiving evil for good."

Pro jucundis aptissima.

Le Canard et le Heron.

FABLE LXXV.

S'avisa de changer de situation, et de fixer son nouveau sejour dans une plaine au sommet d'une montagne. Il arriva que la chaleur de l'êté produisant une secheresse extrême, lui et toute sa famille se trouverent exposés aux inconveniens les plus terribles. Un jour qu'un Heron lui rendit une visite d'amitié, il commença par lui apprendre le mauvais etat de sa santé, et les maux de toutes especes dont il se trouvoit accablé, et finit par lui demander son conseil:—" Il est tout simple, lui repondit le Heron, prenez les eaux."



The Drake and the Heron.

FABLE LXXV.

A Drake, weary of the vallies, determined to change his fituation, and fixed his refidence upon the summit of a mountain. It happened that the heat of the summer season producing an excessive drought, every conveniency in life deserted the miserable family. Receiving one day a friendly visit from a Heron, he began to inform him of his wretched state of health, and the variety of misfortunes which oppressed him; requesting, upon the whole, the favor of his advice in these emergencies.—" It is perfectly a simple remedy that I propose (answered the Heron) Drink the waters."

Miserum est alienæ incumbere samæ.

Le Jeune Vautour et le Corbeau.

FABLE LXXVI.

Un jeune Vautour ayant êté convaincu d'avoir participé avec un Corbeau, à certains desordres des plus graves, sur par une sentence equitable condamné à subir la même punition que son complice. On presenta cependant un placet, en sa faveur au Roi-Aigle, priant qu'on lui infligeât par distinction, une punition moins deshonorante, vû que que le criminel, par quelsqu'uns de ses ancêtres, touchoit à la maison imperiale. "J'en suis faché, repondit sa Majesté Aquiline, mais vous signifierez a notre cousin, puisque cousin y a, que la vraye dérogeance au sang ne gît pas dans la punition, mais dans le crime.



The Young Vulture and the Raven 76.

FABLE LXXVI.

A Young Vulture having been convicted in certain felonious practices with a Raven, was condemned, by an equitable fentence, to fuffer in the same manner as his accomplice. A petition was therefore presented at court, in favour of the Vulture, humbly praying that a less dishonorable punishment might be inflicted upon the criminal, particularly, because some one of his illustrious ancestors was of the imperial family. " I am sorry for it, replied his Aquiline Majesty, but let our cousin know, that it is the CRIME which disgraces his blood, and not the punishment."

e

it

h

ir

ne

le

E

-Tua Res agitur Paries cum proximus ardet.

Le Loup et le RENARD.

FABLE LXXVII.

To N Loup, au point d'être expedié dans les formes, pour ses crimes, êtant sur le lieu du supplice, deploroit les horreurs de de sa vie passeé, et exhortoit les bonnes gens assembleés à l'entour à considerér qué c'etoit la mauvaise compagnie qui l'avoit perdu. "Chut! sotte Bête que tu es! lui dit un Renard tout bas à l'oreille, n'insistez pas, je vous en supplie, sur ce triste sujet: car tout le monde sçait que vous et moi nous avons été amis intimes depuis notre plus tendre enfance.

FABLE

at

di

ha

ly

to

la

W

ev



The Wolf and the Fox.

FABLE LXXVII.

es

u

ie

à

n-

te

e,

te

oi

us

E

A Wolf, who was going to suffer for his crimes, lamented his past wretched life, at the place of execution, and requested the audience to consider that a profligate acquaintance had been the cause of his untimely end. Softly, brother, said a Fox who accompanied him to the satal tree, let me entreat you not to enlarge upon that distressful subject, for all the world knows that you and I have been intimate ever since we have had a tooth in our heads.

Q.

Nil opus est circumagi.

Le Chat et la Souris.

FABLE LXXVIII.

Circonspecte, trop sur le qui-vive pour lui tomber sous la patte, lui conseilla d'user d'exercice au prosit de sa santé, ajoutant qu'il seroit charmé de l'aller prendre, pour faire une promenade ensemble. "Je crois effectivement, lui repondit la Souris, que l'air pourroit me faire du bien: mais, je vous prie, Monsieur le Medecin de vous épargner la peine de me venir prendre. Vous étes d'un conseil si excellent que ce seroit un vrai meurtre que de vous derober à vos Malades.

t

ta

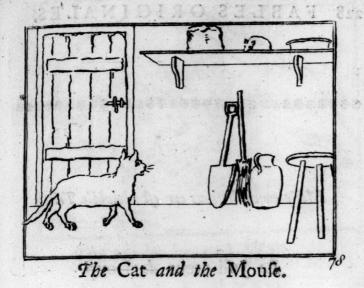
t

a

h

to

21



FABLE LXXVIII.

rop

lui

er-

OK.

ne-

lui

du

cin

re.

roit

Ia-

E

A Cat observing a little Mouse, who was rather too nimble and circumspect to fall into her embraces, advised her to use exercise for the benefit of her health, adding, that it would give himself infinite pleasure to accompany her to take the air. "I am persuaded, Sir, answered the Mouse, of the valuableness of your advice, and am inclined to believe the air would do me good; but let me beg of you not to do me the honour to accompany me, for it would be a fin to take such a physician as your worship from an attendance upon his patients."

Q 2 FABLE

Molle meum levibus cor est violabile Telis.

Le Joli-cœur de Loup. FABLE LXXIX.

L'achere Moitié d'un Loup êtant attaquée d'une pulmonie des plus dangereuses, et ne trouvant aucun soulagement de la part de ses medecins, sa Garde l'assura qu'elle en connoissoit un qui ne manqueroit pas de la tirer d'affaire. La Malade lui dit d'aller avertir son mari d'une ressource si necessaire, asin qu'on l'envoyât chercher sur le champ. La Garde obéit. "Sans doute, lui dit le tendre et dolent époux, indiquez moi seulement le medecin, et demeurât-il à l'extremité du royaume j'userai de toute diligence par le faire venir àu secours de ta maitresse." Oh pour cela, repondit la Garde, il

fi

a

b

ti

n

ol

th

p

a

k

tl



The tender-hearted Wolf.

FABLE LXXIX.

THE beloved Moiety of a Wolf being in a dangerous decline, and finding no relief from her physicians, had the pleasure of being assured by her Nurse, that she knew who could be of infinite service to her Ladyship. The patient desired her, that no time might be lost, immediately to inform her master. Nurse having obeyed her commands; "By all means, says the tenderly affected husband, tell me only the physician, and I would fetch him to your lady's assistance, though it were at the extremity of the kingdom." "O dear Sir, answered the Nurse, there needs no such difficulty, no such expence,

Q3 the

n'y faut pas tant de difficulté ni de frais : le Docteur Cicogne ne demeure pas à quatre pas d'ici." Le Docteur Cicogne! repliqua le Loup dans une furieuse colere, miserable que tu es; voudriez tu faire perir le cher objet de mon amour? Comptez, que si par tes soins, ce Charlatan fieffé met les pieds chez moi, je le mets en pieces à l'instant." Ce conseil donc ayant été despotiquement rejetté. La Dame du Loup n'eut qu à mourir sans autre interruption à fon mal. Quelques mois aprés le Loup tomba lui-même dans une pulmonie declarée! " Ma bonne, dit il à la Garde, qu'un de mes fils m'aille tout de suite chercher le Docteur Cicogne. Je meurs d'impatience de le voir." Le Docteur Cicogne! lui dit la Garde, mais vous n'y pensez pas! voudriez vous que je fisse perir mon maitre? " Il est vrai, repondit le Loup, que du vivant de ta maitresse, je ne pouvois souffrir ce medecin-la; je l'avois pris en aversion: mais enfin j'ai le coeur trop bon pour que la rancune y puisse tenir."

the were at the expression of the

le noviete difficulty, no fuch excrepce,

FABLE

the

do

plie

ble

the

for

foo

ar

rily

ter

pir

hin

one

I

Sir

WO

is

life

COL

ter

ORIGINAL FABLES. 231

the Doctor, Doctor Stork, Sir, lives but three doors from our house." "Doctor Stork! (replies the Wolf, in a most violent rage) miserable creature as thou art, wouldst thou destroy the object of my love? Look to yourself, Nurse, for if that prating rafcal of an empyrick fets his foot within my door, I'll tear him in pieces in a moment." This counsel being thus arbitrarily rejected, the lady, without any farther interruption to her disorder, was permitted to expire. A few months after, the poor Widower himself fell ill :- " Good Nurse, says he, send one of my fons this inftant for Doctor Stork, I die with impatience till I fee the Doctor." "Doctor Stork, Sir, answers the Nurse; dear Sir, never imagine it to be possible! What, would you have me destroy my master?" " It is true, replied the Wolf, in your dear lady's life-time I could not endure that physician, I confess he was my aversion: But my heart is too tender, Nurse, to bear malice for ever."

Part I Decor Seek, Er, Hyes lint tired

O Nummi! vobis hunc præstat honorem.

La Grenouille et le Crapaud.

FABLE LXXX.

SUR les bords d'un etang superbement garnis de Joncs et de fange, croassoient, en siere dispute, une Grenouille et un Crapaud. Le sujet en êtoit la dignité de leurs familles. La Grenouille protestoit que ce seroit une affreuse derogeance à l'illustre maison de Grenouille, que d'admettre dans le blazon de ses armes, aucun quartier de commun avec le nom et la famille des Crapauds. Le Crapaud, de sa part, afsirmoit avec la même assurance, que leurs familles s'etoient, de tems immemorial, traitées de cousins, et qu'il avoit meme autresois entendu dire à sa mere que son bisayeul, et la grand-mere

C



The Frog and the Toad.

FABLE LXXX.

On the margin of a pond, superbly ornamented with mud and rushes, a Frog and a Toad sat croaking, in great animosity. The subject of their dispute was, the dignity of their respective samilies. The Frog protested, that it would be horribly derogatory to the honour of the illustrious house of Frog, to emblazon any quarter of it's atchievements in common with the arms of the name and samily of the Toad. The Toad, on his part, insisted, with equal warmth, that the samilies had called cousins, from time immemorial, and that he had heard it particularly from his own mother's mouth,

de la Grenouille etoient si proches parens que d'etre même cousins-germains. Quelque peu de tems après il arriva qu'un bien-sond considerable echût au Crapaud. Sa voisine le Grenouille lui envoya tout de suite son procureur pour lui faire sçavoir qu'heureusement elle avoit trouvé parmi ses parchemins un titre authentique, qui en depit de tout autre titre, prouvoit incontestablement que, dans le vrai, leur grand père et grand-mere n'etoient pas simplement cousins-germains, mais même frere et soeur.

son all seem so with sight to free factors the

State of the State

had be not been there is a being a firm of the second common

gi

ec

fi

ne

th

ar

an

in

an

ORIGINAL FABLES. 235

mouth, that his great-grandfather and the Frog's grandmother were cousin-germans. It happened, soon after this important debate, that a confiderable estate devolved fortunately to the Toad. Upon which his neighbour Frog sends his attorney with the utmost expedition, to assure him, that he had fortunately found among his papers, an authentick deed of settlement, by which it evidently appeared incontestable, (all other deeds and conveyances to the contrary notwithstanding) that their grandfathers and grandmothers were not actually cousin-germans, but brother and sister.

Non ignara Mali miseris succurrere disco.

L'Homme et ses Oiseaux.

FABLE LXXXI.

UN grand amateur d'oiseaux, qui consequemment en tenoit grand nombre en cage, sut sur quelque soupçon de la part du gouvernement, arrêté, et êtroitement ensermé. Il se passa quelque tems, et qui lui dura beaucoup, avant que, son innocence ayant êté reconnué, il obtint ensin son élargissement. Cependant il avoit contracté une horreur si sorte pour tout ce qui avoit un air de prison, qu'il ne sut pas plûtôt de retour chez lui, qu'il ouvrit les portes de toutes ses cages, et par un acte de délivrance generale il rendit à tous ses petits captiss leur liberté naturelle de l'air: "A dieu ne plaise, "dit-il, qu'aprés avoir êté moimeme si sensible-

" ment

ed

ci

m

fi

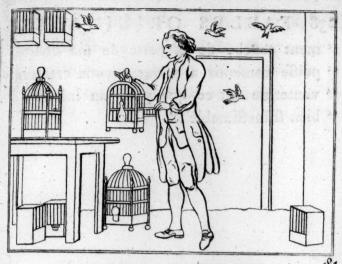
hi

p

ft

de

de



The Man and bis Birds.

FABLE LXXXI.

A Bird-fancier, who agreeably to that character, kept a number of the feathered fongsters in cages, was, upon some suspicion on the part of the government, committed into close custody. It being some considerable time, before his innocence procured him his inlargement; he contracted such a horror against every thing that had the appearance of confinement, that in the very instant that he returned home, he set open the door of every bird cage, and by a general jail-delivery, restored to all his little captives their native freedom of the air: "Heaven forbid, "said he, that after having so severely selt the "loss"

" ment touché de la perte de ma liberté, je

46 puisse consentir a priver aucune creature vi-

" vante ne fût-ce que pour un instant, d'un

" bien si inestimable!"

FABLE

ORIGINAL FABILES. 239

" loss of liberty myself, I should be capable of

" depriving, though but for a moment, any

" living creature of fuch an inestimable bles-

" fing."

FABLE

———— deludet hiantem Captatorque dabit risus.

Le Leopard et le Singe. FABLE LXXXII.

UN Leopard, fort riche et qui n'avoit point d'enfans, se sentant tirer à sa sin, panchoit beaucoup à laisser tout son bien à ses neveux, et consulta un singe pour qui il avoit beaucoup des deserence sur un projet si raisonnable. "Il est vrai, Monseigneur, lui dit le malin animal, avec le ton de tristesse le plus pathétique, que se se jeunes gens-là avoient une meilleure reputation—, mais je sens que je m'avance reputation—, mais je sens que je m'avance trop."—Oh! point du tout interrompit le Leopard, avec quelque emotion, continuez, dites moi, là, de bonne soi, ce qui en est, & ce que le monde dit d'eux.—"Mon trés honoré Bienfaiteur,

que ed " I lair cer ly a fua fwe

me

wit

the

nue

it



The Leopard and the Ape.

FABLE LXXXII.

A Leopard, rich and childless, perceiving himself in a decline, was disposed to bequeath his fortune to his nephews, and consulted an Ape of judgment, upon the project.— "Perfectly right, says the mischievous little villain, with an air of the most affectionate concern, but if the young gentlemen had fortunately a less reproachable character!—but I am persuaded I go too far—Oh not in the least, answered the Leopard, with some emotion, let me beg of you to be explicit, and tell me, with the freedom of a friend, the worst part of the story."—Most honored benefactor, continues the faithful counsellor, sighing and sobbing, it breaks my very heart to discover it, but

R

your

faiteur, repondit le fidele conseiller, d'une voix entrecoupée de sanglots & de soupirs, qu'il me coûte de vous obéir! mais, la verité est que votre neveu ainé passe pour prodigue, le second pour avare, le troisseme pour debauché, le quatrieme pour fainéant, le cinquieme pour ambitieux, "Bon! dit le Leopard, je suis fâché des mauvaises qualités que vous m'apprenez de mes neveux; mais puisque vous n'y faites pas entrer celle d'une mauvaise langue, patience! ils auront mon bien."

Langued, vich and childleft, nercelving,

Carlo branch blut hom but by the as one in

evention formie to his nepheres, and confuled

enter the contract of the contract of the concate the contract with force control of the section of you to be explicit, and tell ma-

There her land baroned her - " and

ted of rescald of freed and we all

Annibor box hainest hollowing felding all on

paffe and an u Leop unlue them dear

your

the f

ORIGINAL FABLES. 243

x

e

e

d

S

S

your eldest nephew, they say is a spendthrist, the second has a character of a miser, the third passes for a rake, the sourth for a silly sellow, and your youngest nephew, Sir, is accused of an unlimited ambition. — "Hah! replies the Leopard, I am sorry the young whelps are so unlucky; but as I don't hear they are any of them given to Scandal; upon the whole, my dear pug, let them e'en take my estate."

I. Cormorant et le Corliett.

FASLE LYXXIII.

TN Commonant, qui, malere la vorse les la vorse les de la vors

les verns cardinales, devant una allemble,

her more dedicate ennavely de ours, would be

rear, in a dist Wordlie to bon avisition void

gvez vous lamais va un suchaine li attenti &

desb et momme R 20 nibro que FABLE



ear elded nephely, they lay is a frendthrile,

vera soper Ludibria jactat.

general, I am forty, the young whelps are for

Le Cormorant et le Corlieu.

FABLE LXXXIII.

DN Cormorant, qui, malgré sa voracité, se piquoit d'avoir profondement etudié la morale, s'avisa de prononcer une dissertation sur les vertus cardinales, devant une assemblée nombreuse de la nation volatile. Il n'en étoit pas encore arrivé, de beaucoup prés, à la fin de son mortellement ennuyeux discours, quand un honnête Corlieu, par pitié pour son ami le docteur, lui soussa à l'oreille le bon avis d'en venir au plus vête à la conclusion. "Vous vous moquez, lui repondit impatiemment le declamateur, depuis que vous êtes sorti de la coque, avez vous jamais vu un auditoire si attentis & si filentieux?

ficies on very had difee his piece cone clair

fee

thou



The Cormorant and the Curliew.

FABLE LXXXIII.

le.

la

ur

ée

oit

de

ın

C-

ir

us

a-

e,

fi

13

A Cormorant, who, notwithstanding his voracious appetite, was an extreme proficient in morality, undertook a differtation upon the cardinal virtues, in the presence of a very considerable audience of the birds. He had scarcely half finished the mortally-tiresome discourse, when an honest Curliew, in pity to his friend the doctor, whispered a seasonable piece of counsel in his ear, to make haste to a conclusion. — Mistaken sool! answered the declaimer, with some impatience, didst thou ever see an audience so silent and so attentive since thou camest out of the shell!—" As to the mat-

R 3

ter

filentieux?—Oh! pour attentif, il n'en est pas question, repliqua son sage ami, mais pour filentieux; cela peut bien être, car ils sont tous endormis.

FARLE AXXXIII.

oracions, aportice, was to extreme pro-

a. To, something entering the former and the second and the second

offer when an board Corfee, in pury co-

ive of countel in his ear, to make helfe to a

agent of a total was that our or ton Bounds of

reve work halo constitues a small of FABLE

n

is

Le Ciane et la Corpolexi

rout of reasons the many following the second Mayirle months the remarque our une transcrip ende sa media ak samilisanan kana sasedin 1 reference mige less in tar partie allers megn.

seek there is no make a mile being by to help level talker over tons be really and the second

> in the compact somether that the example of a And the state of t

WXXXX W A W A R .

ous

them afleep.

pas

our

E

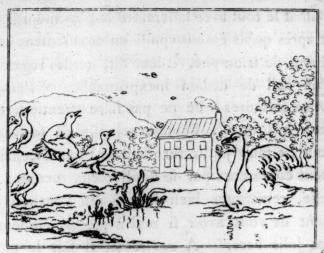
ladicas a recompos di cas

R₄ FABLE

		Enitescis
Pulchrior		

Le Cigne et les Corbeaux. FABLE LXXXIV.

geamment sur la surface d'une riviere que sa figure contribuoit à orner, et portant le col en superbe arcade, sut remarqué par une troupe de Corbeaux dans leur passage à la volée. Sa blancheur de neige les irrita particulierement, ils la prirent pour une insulte à leur couleur de negre. Pleins donc de rage, ces envieux croasseurs tinrent un conseil d'un commun accord, dont le resultat sut, que tous se rendirent aux bords limonneux de la riviere; où ayant rempli de boue leurs becs, ils retournerent, en phalange, et déchargeant sur le Cigne les immondices qu'ils avoient ramassées, l'en couvrirent. Le Cigne sousseur sur le Cigne les immondices qu'ils avoient ramassées, l'en couvrirent. Le Cigne



The Swan and the Crows.

FABLE LXXXIV.

li-

ue

en

de

1-

la

e.

rs

nt

s

e

S

e

t

A Swan unconscious of his beauty, was arching his stately neck, and negligently story story stated to adorn, when a slight of crows observed him attentively in their passage. His snow-white complexion particularly provoked their envy, which they misinterpreted a kind of insult on their negro-hue. Enraged, the envious croakers resolved upon the method of their resentment; and having filled their bills with the mud from the rivers oozy banks, they discharged it unanimously upon the Swan. The beautiful bird endured it with the most contemptuous serenity; and when they had finish-

ed

fouffrit le tout avec la serenité la plus méprisante, et après qu'ils êureut epuisé en croassemens leurs chants de triomphe, il leur dit, en les regardant d'un oeil de dedain inexprimable. "Pauvres sottes creatures! de ne pas faire attention, que ceux qui ont la bouche remplie de souillures pour les faire jaillir sur d'autres, ont necessairement commencé par se souiller eux memes: au reste, remarquez bien le peu qui vous en revient de vous avoir si mal-à-propos embourbé vos jolis becs."—A ces mots, il fait le plongeon, et dans un instant reparoit avec tout le lustre de sa blancheur naturelle.

grigor who grow on shi as short as which in our ship a secretion

beloven made in the recent of

to the low of the same

ORIGINAL FABLES.

ed their hoarse noise of triumph, regarding them with an eye of inestable distain, "Stupid animals! says the Swan, not to mention that those who are for slinging dirt must first partake of it themselves; observe to what very little purpose you have so incommoded those pretty bills of yours." With these words, emerging from a gentle dive, he became instantly restored to the natural delicacy of his complexion.

progress for long te me strong pur pout-cit. In

ny vollieuse di rempera dea di Sycharysia

bignik " - who bile bide used to be made

多种的特殊的特殊的特殊的特殊的的

eilly plant, was a boommoon as avail stay on the first control of the fi

Veniunt a dote sagittæ.

La Lionne douairiere.

FABLE LXXXV.

UNE Lionne, dejà sur le retour, venoit de perdre le Roi son époux. Tout de suite les amans se presenterent en soule, & tous se slatoient egalement que leur recherche seroit agrée. Les dames d'honneur même, croyant ne lui en pas trop mal saire leur cour, la sollicitoient de sixer un choix En verité, leur repondit la bonne Reine en souriant, je ne serois pas peut-etre si determinée à me moquer de pareilles pretentions, si je n'etois pas convaincue que ce n'est pas à ma main qu'on en veut, mais au sceptre qu'elle tient.

FABLE

ffa

fhe

ad

ba

CO

an

alt

ro

th



The Lionness Dowager.

FABLE LXXXV.

THE Lioness advanced in years had loss her royal consort. Her court was instantly crouded with admirers, who all equally sheltered themselves with the hope of fortunate addresses. Her ladies of honour (not to be backward in their duty) sollicited her majesty to come to a determination of her choice.—"Really, answered the wise Princess smiling, I should not altogether make a jest of such pretensions, if I was not persectly convinced that it is not my royal hand, but the scepter which it contains, that has attracted the devotion of my admirers.

Imprimis venerare Deum.

La Fermiere, la Poule et ses Poulets.

FABLE LXXXVI.

di

tu

m

co

of

fan

COI

clu

bra

ten

be

denrées, une maladie contagieuse parmi le bêtail, et autres malheurs du tems, quand elle remarqua une Poule, dans sa bassecour, qui ramassoit sort tranquillement des grains d'orge, sans prejudice à sa tendre attention pour ses poulets, qu'elle sembloit se faire un plaisir de conduire, et qui à son moindre gloussement, s'attroupoient autour d'elle "Helas! (dit la pauvre semme tentée par l'esprit mutin) que le sort de ces chetiss et simples animaux est digne d'envie! Ils pe connoissent ni les horreurs du besoin, ni le desir des excés, tandis que nous autres miserables creatures humaines sont sujettes à mille



The Farmer's Wife, and the Hen and Chickens.

FABLE LXXXVI.

A Good housewifely dame was lamenting the scarcity of provisions, together with the distemper among the cattle, and other misfortunes of the times; when she observed a hen among her poultry scratching up a few barley corns in great tranquillity, and without any fort of prejudice to her tender regard for her little samily, which she seemed to have a pleasure in conducting, whilst they, in return, at the least cluck of her voice, ran sluttering to her embraces.—"Alas! said the poor Farmer's wife, tempted by a discontented mind, how really to be envied is the lot of these poor simple anima's!

à mille maux accablans. Comment se peut-il que l'espece la plus noble de la creation soit si inferieure, en bonheur, aux brutes mêmes?" Au moment qu'elle finissoit cette reslexion, un rayon du divin flambeau de la raison, penêtra son entendement: du fond de son cceur elle fentit s'elever une voix qui lui dit " Ingrate! Ton bonheur est en tes mains, et tu ne le vois Que cette poule qui a excité tes murmures, serve a les calmer; tu vois avec quelle allegresse, avec quelle confiance ses petits, à la moindre ombre de danger, courent au refuge qui leur est preparé sous l'aîte maternelle. Mais à quelle superiorité infinie de secours, de protection, et de consolation ne pourroient pas les creatures humaines s'attendre, au fort de leurs plus grandes detresses, si elles avoient seulement une pareille assurance dans le recours, qui leur est toujours ouvert, au sein du Pere de la nature universelle!

give very subdive tare eviding as a side of each

to desired to new tender reveal for her length

a televalore, whilst they, in recurs, as the leaft

her votes, ran fluitabling to ber em-

or eller work , with boundary is

de

CI

tu

CI

pi

ha

ce

fta

ad

ha

no

ter

Y

de

ma

gei

CO

enj

the

ref

uni

ORIGINAL FABLES. 257

fi

,,

n

a

le

1

is

r-

le

la

ge

ais

0-

les

ITS

ent

ur

are

E

they feel not either the dread of want, or the defire of excess; whilst we wretched human creatures are exposed to innumerable misfortunes! How is it that the most noble of all created beings are fo far inferior in point of happiness to the very brutes themselves?"- Scarce had my dame finished these reflections, when a celestial beam of reason illuminating her underflanding, a voice from the recesses of her heart admonished her; - " Ungrateful woman! your happiness is in your power! and you perceive it Let the simple fowl which has raised this tempest in your breast assist calmly to reduce it. You see with what eagerness, with what confidence her little chickens fly to the refuge of her maternal wings upon the least approach of danger. But what an infinite superiority of succour, comfort and defence, might the human species enjoy in the utmost extremity of distress, could they but with the fame fincerity of dependence refort to the benign protection of the parent of universal nature?"

FABLE



- Grata Novitate morandus.

Le Ramier et le Merle. FABLE LXXXVII.

Voir auteur, auteur imprimé, tint conseil avec ses amis sur la publication qu'il meditoit de certains essais de sa façon. Il s'agissoit, en premier lieu, d'en fixer le titre: l'un y vouloit celui de Système de Morale; un autre, de Philosophie; un troisieme trouvoit plus frappant celui de La Clef des connoissances utiles. Après tout, messieurs, leur dit un fin Merle de libraire, la present, le titre dont il y a le plus à esperer pour un livre, c'est assurément celui de sa Nouveauté.

g

to

it

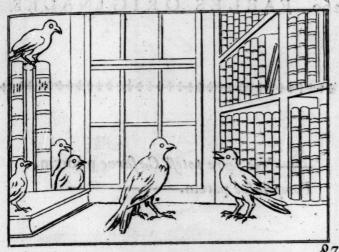
ol

le

W

re

lik



The Ringdove and the Blackbird:

FABLE LXXXVII.

A Ringdove having an ambition to fee his name in print, advised with his friends concerning the publication of his works. The grand point to be determined was, a title suitable to the performance. One, was of opinion, that it should be called a system of ethics, another, of philosophy, a third, the key of useful knowledge. Gentlemen, says a wag of a bookseller who was present at the consultation, there is no recommendation to the favor of the public so likely to succeed as NOVELTY.

LE

le fe

nfeil

it de

pre-

t ce-

iloso-

celui

tout,

e, là

pour

UTÉ.

— Nec ferre potest Cæsarve priorem,

Pompeiusve parem.

Les deux Coqs de Combat.

FABLE LXXXVIII.

pâitris de feu, se trouverent en concurrence de pretentions à une belle Poulette. Ils se seroient battus à moins. La Terre etoit trop petite pour contenir à la fois deux si grands heros. Ils combattirent donc à toute outrance. L'un resta etendu sur la place: l'autre sier de la mort qu'il avoit donnée à son infortuné rival, en battit les âiles, et entonna l'himne de la victoire. "Monstre dégénéré! lui dit sa propre Mere assigée; je te desavoue pour mon sils. Tu renchéris même sur la cruauté de l'homme.

th

CI



The Fighting Cocks.

FABLE LXXXVIII.

out

ur-

Ils

rop

os.

ort

en

re.

ere

Γu

E

TWO Cocks of family and military genius, disputed their respective pretensions to a beautiful pullet. They would have quarrelled about a straw. The world was too little to contain this pair of heroes. In the desperate engagement one of the combatants expired upon the spot. The survivor, in triumph for the death of his unfortunate competitor, clapped his wings and crowed victory! — "Degenerate monster! said his afflicted mother, I disavow thee for my son. Thou hast more than human cruelty.

S 3

FABLE

Dulcis inexpertis cultura potentis amici, Expertus metuit.

Le Porc-epic et le Lievre. FABLE LXXXIX.

UN fier Porc-epic, du haut de sa grandeur, avoit jettè un oeil de protection sur un Lievre et se piqua meme de le prendre en amitié. Il l'invite à venir loger avec lui. Le Lievre pénétrê de reconnoissance, peut-être même la vanité s'en mêlant un peu, accepte l'offre. Bientôt il arriva au Porc-epic, dans un accés de colere, de herisser ses pointes d'une maniere si sensible, que le pauvre Lievre, malheureusement trop prôche de lui, s'en ressentit de la piquure. La frayeur le prend, il s'ensuit à toutes jambes, et court encore.

2 3

BLBAY



The Porcupine and the Hare.

FABLE LXXXIX.

A Fierce Porcupine condescended from the height of his grandeur to cast an eye of protection upon a Hare, whom he so far piqued himself upon receiving into a degree of intimacy, as to invite him to live under his roof. The Hare overcome with gratitude (and vanity) accepts the offer. It happened soon after, that the Porcupine in a disposition somewhat inclining to a passion, set up his bristles in so sensible a manner, that his poor wounded lodger sled with the utmost precipitation from his connection, to which not even the supreme honor of it could ever after reconcile him.



Cui pulchrum fuit in medios dormire dies.

Le Loir.

FABLE XC.

un concert de musique vocale. Il leve la tête pésamment, met le nez hors de son bouge, et demanda a un Chardonneret, un des officians en plein-choeur, ce que vouloit dire cette solemnité extraordinaire? "Monsieur, lui repondit le petit chantre, ce sont les oiseaux du printems qui celebrent le retour de la deesse Flore. De Flore! repliqua le léthargique animal, en se recueillant dans son gîte; ce sera quelque deesse de mauvaise vie, qui n'a pas honte de priver les gens de leur repos naturel. Chomme que veut sa sête, je m'en tiens moi à ma divinité tute-laire Morphée.

FABLE

CC

up

re

pe

in

an

fp

FI

to

dif

he

is



The Dormouse.

FABLE XC.

r:

ar

te

et

en

it

ns)e

fe Te

es

ut

2-

E

A Dormouse had enjoyed his winter nap: his repose was interrupted however at last by a concert of vocal music: when leisurely listing up his head out of its comfortable enclosure, he requested the favour of a chassinch, one of the performers in the orchestra, to inform him of the intent of this extraordinary solemnity.—"Sir, answered the little chanter, the birds of the spring are celebrating the return of the goddess Flora."—"Flora! replied the sleeper, reverting to his cabbin, such goddesses may be ashamed to disturb people of their rest. Let those celebrate her return who are so fond of her: to me there is no divinity like Morpheus.

Saltantem Spectes!

L'Ourse et le Maitre-à-Danser.

FABLE XCI.

qu'à force de le lêcher, elle eut parvenu à le reduire a quelque chose qui eut forme d'animal, elle ne pouvoit se lasser de contempler et d'admirer son petit monstre. Aussitôt qu'il sut un peu grandi, la bonne mere s'avisa de consulter un Maitre-à-Danser, s'il n'y auroit pas moyen de lui saire apprendre les gentillesses de son art. "Sans doute! lui repondit le marchand de cabrioles: je compte même lui y saire une sigure si extraordinaire qu'on sera charmé de donner de l'argent pour le voir danser.

cr

te

in

en

gi

ftr

att

fue



The Bear and the Dancing Master.91

FABLE XCI.

A Bear who had taken great pains to lick her clumfy cub into the similitude of a living creature, could not forbear in her maternal contemplations, to admire the little monster. "All in good time, as the urchin grew apace, his mama enquired of a dancing master if he could not give the dear young creature some profitable instructions in his school of polite accomplishments.—Undoubtedly, madam, said the professor of attitudes, I dare believe that master will make such a proficiency by my instructions, that people will be glad to give money to see him dance.

in committee our dead, avec that

Scilicet arguitur, quod lævå in parte mamillæ Nil salit arcadico juveni.

L'Ane, le Coucou, et le Roffignol.

FABLE XCII.

UN Ane et un Coucou se mirent en tête de vouloir, en depit de la nature, apprendre à chanter. A cette sin ils se choisirent pour maitre de musique un Rossignol, qui tâcha bonnement de leur donner les meilleures leçons, et sur tout l'exemple de la melodie la plus charmante. Cependant ces ecoliers ne profitoient rien. Un jour que le Coucou s'en lamentoit avec l'Ane en disant, qu'il ne pouvoit concevoir comment eux deux, avec tant de capacité

3.1411

ina

the

Nig

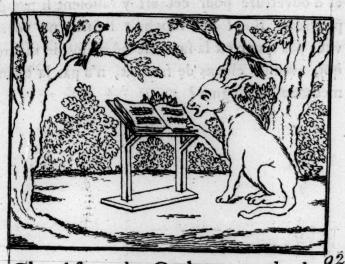
the

but

Th

As

his



The Ass, the Cuckow, and the 92.
Nightingale.

FABLE XCII.

AN As and a cuckow had a mutual inclination, in defiance of their respective inabilities, to learn to fing. With this view they had however the prudence to chuse a Nightingale for their music master, who gave them for their instruction not lessons only, but an example of the most charming melody. The scholars however did not learn a note. As one day the Cuckow was lamenting with his fellow student the surprize it gave him to

262 FABLES ORIGINALES.

a flower instance to come to the bill a

emedian evaluate ve datient

had done or well mount tool and

Illius occursus etiam vitare memento.

Juv.

po

do

fwe

fon

kno

oats

Les deux Chevaux.

FABLE XCIII.

UN Cheval rencontrant, de plein front, un autre Cheval, qu'il ne pouvoit bonnement eviter, lui dit, "Comment se peut-il, mon cher ami, que nous nous voyons si rarement?"

— "Oh, pour cela, repondit l'autre Cheval un peu deconcerté, il n'y a pas lâ de quoi s'émerveiller: ne vous dois-je pas vingt picotins d'avoine?



FABLE XCIII.

A Horse meeting by accident an acquaintance whom it was not very conveniently in his power to avoid, what my old friend! (says the acquaintance) how is it that you and I so seldom see each other? — O my conscience, answered the friend, a little disconcerted, the reason is but too easily accounted for, don't you know that I owe you for twenty quarter of oats?

නුනු නිව්ව නිව

Et tu Brute!

Le Cerf privé.

FABLE XCIV.

JN beau Cerf avoit été dés sa plus tendre jeunesse accoutumé a prendre sa nourriture de la main même de son maitre, qu'il en cherissoit avec toute la reconnoissance imaginable. Il arriva qu'un jour une meute de chiens du voisinage, en passant proche de la maison, donna chasse au Cerf, qui, à l'instant, se refugia dans l'ecurie de son maitre, ou il s'enfonça si bien dans la litiere, que les chiens ne pouvoient l'atteindre, et les chasseurs s'en trouverent en desaut. Cependant le maitre arrive, et insormé de ce qui se passoit, il se sigura plus de plaisir, pour le moment, à se joindre



The tame Stag.

94

FABLE XCIV.

re

i-

n

a-

ns

n,

e-

n-

ne

u-

e,

га

re

ux

A Beautiful Stag had been accustomed from his earliest days to be sed from the hand of his master, for whom the grateful creature retained the utmost imaginable affection. It happened that a pack of hounds one day being surprized and given him chace, he immediately took to his master's stable, where he so effectually entrenched himself in the litter, that the dogs were presently at fault, and there was but slender probability of rousing him from the security of his cover. In the mean time however comes the master, and being informed of the transaction, began to fancy that it would be infinitely

T 2

more

220 FABLES ORIGINALES.

aux brutes à forme humaine, qu'à proteger ce pauvre animal, son nourrisson même, tremblant, et persecuté à la mort. Le maitre ayant pris ce beau parti, le point, pour le coup, etoit d'attirer le Cerf hors de son retranchement. Le maître même s'en chargea. Il appelle son Cerf du même ton qu'il employoit ordinairement quand il lui tendoit la main avec de la nourriture. La fidelle créature, a cette voix si chere et si connue, ne craint plus rien, et s'empresse d'y obeir. Il fort de son asile, et se presente à son maître, qui se fit un jeu de le livrer à la fureur impitoyable des chiens. Ils le dechirent et il vint tomber mourant à la porte de l'écurie. Un Cheval plaignit ses souffrances actuelles. Helas! lui dit l'infortuné agonisant; ta pitié est en pure perte: les bleffures dont je meurs ne sont rien en comparaison de celle que je recus au coeur par le procedé de mon maitre aimé. La mort est â-present une grace.

b

p

h

tl

p

h

is

di in m

FIN DU TOME SECOND.

covaried eministry today ni un

and the second control of the second

relation to diament that glades

more entertaining to join the hunting party, than to protect the wretched foundling, trembling, and perfecuted to its destruction. Having resolved upon this humane design, the business was to decoy the Stagg from his entrenchment. This also the master sensibly undertook; and gently called the poor brute from his retreat with the same kind tone of voice that he had generally been accustomed to. The faithful creature, encouraged by the dear and wellknown found, instantly ran out to meet him, without even an apprehension that there could be any thing to fear; there stood the master prepared for the cruel pleasure of abandoning him to the fury of his inexorable purfuers. As the unpitied favourite lay at the stable door expiring, a generous horse began to sympathize with his affliction - Alass! faid the dying sufferer, it is in vain to pity me, the wounds by which I die, are incomparably less severe than the cruel inconstancy of my beloved master, which pierces me to the heart. Death to me is mercy.

END OF THE SECOND VOLUME.

23 FE 70



ALPHABETICAL INDEX

TO THE

SECOND VOLUME.

A

FABLE XCII.

THE Ass, the Cuckow, and the Nightingale.

Culpa docentis

Scilicet arguitur, quod lævå in parte mamillæ, Nil salit Arcadico Juveni.

FABLE LXIII.
The Ant and the Fly.

Trabit fua quemque Voluptas.

T 3

B

FABLE LXVII.

The Boy and the Sparrow.

Accipitrem metuens pennis trepidantibus ales Audet ad humanos fessa venire sinus.

FABLE LXXIII.

The Blackbird and the Owl.

- Pone Domi Lauros.

FABLE XCI.

The Bear and the Dancing Master.

Saltantem Spectes!

C

FABLE XXVIII.
The Cat and the Mouse.

- Nil opus est circumagi.

F A B L E XLVIII.

The Connoisseur.

Unum hoc maceror, et doleo, tibi deesse, Terenti.

FABLE LXI.

The Courtier and the Diamond.

Splendidé mendax.

FABLE LXIX.

The Camel and the Antelope.

Et formam Regina Pecunia donat.

FABLE LXXXIII.

The Cormorant and the Cuckow.

- Vera Sopor Ludibria jactat.

FABLE LXX.

The Dog and the Cat.

--- Hæ Nugæ seria ducunt

In Mala.

FABLE LXXV.

The Drake and the Heron.

Pro jucundis aptissima.

FABLE XC.

The Dormouse.

Cui pulchrum fuit in medios dormire dies.

E

FABLE LII.

The Eagle and the Wren.

-Liceat magnis componere parva.

FABLE LXXI.

The Elephant and the Hinds.

Invita fatebitur usque

F

FABLE LXXX.
The Frog and the Toad.

O Nummi! vobis bune præstat honorem.

FABLE LXXXVI.

The Farmer's Wife and the Hen and Chickens.

Imprimis venerare Deum.

F A B L E LXXXVIII.

The Fighting Cocks.

Pompeiusve parem.

G

FABLE L.

The Goldfinch and the Sparrow.

Sperat infestis.

FABLE LVII.
The Goldfinch and the Linnet.

Nil agit Exemplum Litem quod Lite resolvit.

FABLE LIII.
The Happy Union.

Atque Pudicitiæ.

FABLE LIV.

The Hermit.

-Ingratos ante omnia pone sodales.

FABLE LXXIV.

The Horse and the Mule.

Nec te coluisse queréris Ingratum.

L

FABLE LIX.
The Lady and the Mouse.

Nescio qua natale Solum Dulcedine cunctos Ducit et immemores non sinit esse sui. FABLE LXXXI.
The Man and his Birds.

Non ignara Mali miseris succurrere disco.

FABLE LXXXII.

The Leopard and the Ape.

— Deludet hiantem, Captatorque dabit risus.

FABLE LXXXV. The Lionness Dowager.

- Veniunt a dote Sagitta.

M

FABLE XLIX. Miss and her Doll.

----- Curabitis ut sit Vindicta gravior quam Injuria.

FABLE LV.
The two Mice.

Ille Crucem Sceleris Pretium tulit bic Diadema.

FABLE LXIV.
The two Merchants.

Prospera si navis vento ferretur amico, Ignoraretur forsitan ista sides.

P

FABLE LX.

The Parrot and the Pheafant.

Hic Niger est.

FABLE LXXII.

The Poet and the Gentleman.

Servavit Apollo.

F A B L E LXXXIX.

The Porcupine and the Hare.

Dulcis inexspertis cultura potentis amici Expertus metuit.—

R

FABLE LXXXVII.

The Ringdove and the Blackbird.

- Grata Novitate morandus.

S

FABLE LVI.

The Sun-Dial and the Weathercock.

Quanquam tu levior Cortice et improbe Iracundior Adriâ, Tecum vivere amem.

FABLE LVIII.

The Stork and the Sparrow.

Nondum spreta Pietate.

FABLE LXV.

The Snipe and the Quail.

Invenior Parthis mendacior.

FABLE LXVIII.

The Silk Worm and the Owl.

Non omnis moriar, multaque Pars mei Vitabit Libitinam.

FABLE LXXXIV.

The Swan and the Crows.

Pulchrior multo.

FABLE XCIV.

The tame Stag.

Et tu Brute!

T

FABLE LI.
The Thrush and his Mate.

-Erat, quod tollere velles, Garrulus-.

FABLE LXII.
The Toads.

- Nos bæc novimus effe nibil.

FABLE LXXIX.

The tender-hearted Wolf.

Molle meum levibus cor eft violabile Telis.

FABLE XCIII.
The Two Horses.

Illius occursus etiam vitare memento.

FABLE LXXVI.

The young Vulture and the Raven.

- Miserum est alienæ incumbere famæ.

W

F. A B L E LXVI.

The Wolf and the Prospect.

Ne plus ultra.

FABLE LXXVII.

The Wolf and the Fox.

- Tua Res agitur Paries cum proximus ardet.

May interdetainer s

23. 112 70

HON HA A A

Allegation of the Court of the Court of the

